

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE

PRESENTE A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE ES ARTS (PSYCHOLOGIE)

PAR

JACQUES BAILLARGEON

B. Sp. PSYCHOLOGIE

MODELE MULTIDIMENSIONNEL DE L'ALCOOLISME

EN RELATION AVEC LA DEPENDANCE-INDEPENDANCE PERCEPTIVE

JANVIER 1976

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

"MODELE MULTIDIMENSIONNEL DE L'ALCOOLISME
EN RELATION AVEC LA DEPENDANCE-INDEPEN-
DANCE PERCEPTIVE".

Résumé

L'observation d'alcooliques du type "indépendant perceptif" soulève un problème majeur lorsqu'il s'agit d'expliquer la nature de la relation existant entre l'alcoolisme et la mesure de dépendance-indépendance perceptive. Il a été noté qu'aucune recherche n'avait pu démontrer adéquatement à quels aspects particuliers du syndrome de l'alcoolisme était reliée une performance atypique d'indépendance perceptive. Par ailleurs, une analyse détaillée de la littérature des vingt dernières années a permis de constater que la très grande majorité des chercheurs qui se sont adressés à cette question ont considéré l'alcoolisme comme une réalité unidimensionnelle, pouvant être évaluée sur un seul continuum bipolaire. Conséquemment il a été suggéré qu'une approche nouvelle devait être privilégiée et que cette approche devait s'appuyer sur des fondements conceptuels différents de ceux généralement utilisés. Le modèle adopté a donc reconnu d'emblée la possibilité que le concept global de l'alcoolisme puisse être spécifié à l'aide d'un certain nombre de dimensions indépendantes les unes des autres. Lors d'une étude préliminaire, cinq de ces dimensions ont été définies par analyse factorielle des réponses produites au "Questionnaire sur les habitudes de consommation" par un groupe de 154 alcooliques mâles.

Pour chacune de ces cinq dimensions une hypothèse dirigée a été formulée reliant le score obtenu sur le facteur et le type de performance théoriquement prévisible sur la mesure de dépendance-indépendance perceptive. Ces différentes hypothèses ont été mises à l'épreuve en utilisant les résultats des 59 derniers sujets ayant répondu au "Questionnaire sur les habitudes de consommation"; pour ce dernier groupe, la performance de dépendance-indépendance perceptive avait également été évaluée à l'aide du "Rod-and-Frame Test".

De façon systématique les résultats sont apparus dans la direction anticipée, mais seul le cas de l'hypothèse II a permis d'observer une différence statistiquement significative ($p < .05$): tel qu'anticipé, le groupe isolé en fonction des scores extrêmes élevés sur la dimension des "Difficultés interpersonnelles: sphère conjugale" a obtenu un score de dépendance perceptive plus élevé que le groupe isolé en fonction des scores extrêmes faibles sur la même dimension. Les scores de dépendance-indépendance perceptive ont été respectivement: 142.22 et 100.28. Une analyse plus fine de ce résultat a par ailleurs démontré la non-représentativité de ces deux scores moyens; en effet, il a été clairement illustré que chacun des deux groupes comprenait à la fois des individus extrêmement dépendants, intermédiaires, ou extrêmement indépendants.

Etant donné la nature particulièrement ambiguë de ces résultats, une nouvelle hypothèse de travail a été formulée, où cette fois la performance de dépendance-indépendance perceptive serait étudiée en fonc-

tion de l'information portée simultanément par les cinq dimensions de l'alcoolisme. Par l'emploi d'une technique d'analyse des grappes, l'ensemble des 59 sujets a été redivisé en deux groupes distincts, obtenant des profils diamétralement opposés sur les cinq dimensions considérées.

Tel qu'anticipé, les deux groupes ainsi isolés ont obtenu des scores significativement différents ($p < .05$) sur la mesure de dépendance-indépendance perceptive: 129.03 et 96.46. Par ailleurs il a aussi été observé que des individus extrêmement dépendants, intermédiaires, ou extrêmement indépendants pouvaient être retrouvés à l'intérieur de chacun de ces groupes. Ces résultats ont été discutés en tenant compte spécialement de la nature exploratrice du présent travail. De façon générale les résultats ont indiqué d'intéressantes possibilités de recherche.

JACQUES BAILLARGEON

Reconnaissance.

Cette étude n'a été possible qu'avec le support constant et total des personnes suivantes: **en** tout premier lieu, le docteur Maurice Parent, directeur de cette recherche, qui a su dès le tout début me guider avec clairvoyance dans cette voie d'investigation et qui, tout au long de la démarche, a su ne rien ménager pour me rendre la tâche plus facile. Également les docteurs Yves Lortie et Lucien Vachon qui ont lu le manuscrit et ont permis, par leurs remarques judicieuses, d'en corriger plusieurs faiblesses. Une reconnaissance toute spéciale doit également être soulignée à l'endroit de monsieur Robert La Barre du Centre de Calcul de l'Université du Québec à Trois-Rivières; son aide technique concernant l'analyse statistique des données a été appréciée au plus haut point. De nombreuses autres personnes ont également fourni une aide importante en me permettant de visiter les cliniques Domrémy de Trois-Rivières, Québec et Montréal; à la direction et au personnel de ces cliniques, ma reconnaissance est acquise. Enfin, je désire remercier ceux-là mêmes qui ont permis d'effectuer cette étude, les patients des cliniques Domrémy; leur participation à ce travail a été vivement appréciée.

Table des matières.

Reconnaissance	i
Table des matières	ii
Liste des tableaux	iv
Liste des figures	v
Introduction	1
I - TRAVAUX ANTERIEURS	4
1- Période s'étendant de 1954 à 1965	5
2- Période s'étendant de 1965 à 1970	12
3- Période s'étendant de 1970 à 1974	20
II - OBJECTIF DE LA RECHERCHE	30
III - ETAPES DE LA RECHERCHE	38
1-Définition des variables	38
a) variable indépendante	38
b) variable dépendante	43
2-Formulation des hypothèses	44
3- Instruments utilisés	52
a) "Questionnaire sur les habitudes de consommation"	52
b) "Rod-and-Frame Test"	53
4- Les sujets	56
5-Déroulement de l'étude	56
IV - RESULTATS	60

V - DISCUSSION	77
VI - CONCLUSION	83
Références	86
Appendice A	91
Appendice B	107
Appendice C	115

Liste des tableaux.

- Page 62 : Tableau I - Moyennes et (écarts-types) des scores obtenus au "Rod-and-Frame Test" par les différents groupes isolés en fonction de leurs scores factoriels extrêmes (élevés ou faibles) sur chacune des cinq dimensions de l'alcoolisme; valeurs "t" et niveaux de probabilité correspondant.
- Page 65 : Tableau II - Comparaison des deux groupes constitués des sujets obtenant les scores extrêmes (élevés ou faibles) au facteur II, selon le type de performance manifestée au "Rod-and-Frame Test"; nombre de sujets et (pourcentage) dans chacune des trois catégories.
- Page 71 : Tableau III - Moyennes et (écarts-types) des scores sur chacun des cinq facteurs pour les deux groupes isolés par la technique d'analyse des grappes; valeurs "t" et niveaux de probabilité correspondant.
- Page 75 : Tableau IV - Comparaison des deux groupes isolés par la technique d'analyse des grappes, selon le type de performance manifestée au "Rod-and-Frame Test"; nombre de sujets et (pourcentage) dans chacune des trois catégories.
- Page 98 : Tableau A - Coefficients de similitude obtenus par l'emploi du programme FAST pour les 40 items mis en comparaison.
- Page 101: Tableau B - Description des items définissant le facteur I "Stade avancé: sévérité générale"
- Page 102: Tableau C - Description des items définissant le facteur II "Difficultés interpersonnelles: sphère conjugale"
- Page 103: Tableau D - Description des items définissant le facteur III "Style de consommation: périodicité"
- Page 104: Tableau E - Description des items définissant le facteur IV "L'alcoolisme en tant que réalité prépondérante"
- Page 105: Tableau F - Description des items définissant le facteur V "Bénéfices psycho-sociaux reliés à la consommation"

Liste des figures.

Page 70 : Figure 1 - Scores factoriels moyens sur chacune des cinq dimensions de l'alcoolisme pour les deux groupes isolés par analyse des grappes.

Les liens existant entre le concept de dépendance-indépendance perceptive (Witkin et al., 1954; 1962) et le phénomène de l'alcoolisme peuvent, lors d'une première inspection, ne pas sembler évidents. En fait, le rapprochement même de ces deux concepts illustre à lui seul l'ampleur du cheminement observé dans le domaine des recherches sur les styles cognitifs au cours des vingt dernières années. Cette même réalité peut également être saisie si l'on considère qu'en 1949, Witkin publiait sous le titre "Perception of body position and of the position of the visual field" une première série de résultats relatifs à la mesure de dépendance-indépendance perceptive et que, vingt-cinq années plus tard, le même auteur présentait en collaboration un article intitulé: "Social conformity and psychological differentiation" (Witkin et al., 1974). La période qui sépare ces deux publications a ainsi été marquée par l'élargissement spectaculaire du concept de dépendance-indépendance perceptive. D'un simple indice d'habileté perceptive, la mesure de Witkin s'est rapidement développée au point de recouper à ce jour un nombre impressionnant de variables dans des domaines de plus en plus diversifiés du comportement humain (Long, 1973).

A cet égard le phénomène de l'alcoolisme apparaît comme étant l'une des nombreuses variables qui ont participé au rayonnement de la mesure de dépendance-indépendance perceptive. Ainsi, durant les vingt dernières années, les données empiriques recueillies au sein de la population alcoolique ont-elles contribué à redéfinir le cadre conceptuel initial qui avait fourni l'orientation des premières recherches. Certaines faiblesses ou lacunes peuvent toutefois être décelées dans ce processus d'interéchange entre l'évidence empirique nouvellement acquise et le ca-

dre théorique initial. L'une de ces faiblesses importantes réside sans doute dans le fait que la théorie de "la différenciation psychologique" proposée par Witkin (Witkin et al., 1962) n'a pas réussi jusqu'ici à expliquer l'existence empiriquement constatée d'alcooliques indépendants perceptifs. Le présent travail s'insère précisément dans ce contexte. De façon générale il doit être noté que la problématique abordée ici n'est pas nouvelle; déjà en 1962 Witkin écrivait:

Reflecting the possibility that the same symptom may be achieved by different dynamic routes, we must recognize that alcoholism may also be the choice of relatively differentiated persons. (Witkin et al., 1962, page 211).

Witkin reconnaissait donc la possibilité que certains alcooliques puissent manifester une performance d'indépendance perceptive. Toutefois, au delà de cette simple reconnaissance, il importe de déterminer les différentes variables du phénomène de l'alcoolisme spécifiquement reliées à l'un et l'autre pôle du continuum de dépendance-indépendance perceptive. Dans les pages qui suivent, il sera possible de constater que ce projet n'a été que partiellement réalisé. En effet, de nombreux travaux ont démontré que les alcooliques en tant que groupe sont plus dépendants perceptifs que les non alcooliques; par ailleurs trop peu d'attention a été portée au phénomène des alcooliques indépendants perceptifs et à l'égard de ce dernier groupe la situation semble particulièrement ambiguë: par exemple il n'a pas encore été possible de déterminer en quoi le groupe minoritaire des alcooliques indépendants perceptifs diffère de l'ensemble des alcooliques dépendants perceptifs.

La position adoptée dans ce travail peut donc être considérée com-

me étant principalement un choix stratégique. Il est espéré que la prochaine section où les principaux travaux antérieurs seront décrits en détail permettra d'illustrer les différents facteurs étant à la base de l'approche adoptée ici.

I - TRAVAUX ANTERIEURS

Depuis une vingtaine d'années de nombreuses recherches ont été poursuivies en vue d'éclairer les différents liens pouvant exister entre le concept de "dépendance-indépendance perceptive" de Witkin (Witkin et al., 1954; 1962) et le phénomène de l'alcoolisme. Le présent chapitre concernera une description de l'évidence contemporaine à ce sujet et permettra par le fait même de préciser les motifs qui sont à la base de la présente réévaluation de la dépendance perceptive des alcooliques.

Afin de mieux rencontrer ce double objectif, deux cadres de référence majeurs seront utilisés en vue de présenter la littérature de façon systématique. Dans le premier cas, l'ordre de parution des différents travaux sera respecté le plus fidèlement possible; parallèlement à cette présentation chronologique, un deuxième cadre de référence sera proposé, mais s'appuyant cette fois plutôt sur des fondements conceptuels. Il apparaît en effet que chacune des trois périodes présentées révèle une conceptualisation particulière orientant les chercheurs dans leur approche et leur fournissant un cadre théorique pour l'intégration de leurs résultats. Un effort sera ainsi fait pour mettre en lumière ces fondements conceptuels, tout en demeurant très proche de la réalité historique.

Les premières dix années de recherche seront caractérisées par la

publication de résultats appuyant de façon systématique l'hypothèse d'une grande dépendance perceptive chez les alcooliques. Cette période se situe approximativement entre 1954 et 1965. La période suivante couvrira cinq années de recherche (1965 - 1970) qui présenteront des résultats beaucoup plus nuancés: l'hypothèse de la dépendance perceptive des alcooliques sera remise en question sur la base de résultats venant s'opposer avec plus ou moins de force aux conclusions des recherches précédentes. Enfin, depuis 1970, il semble bien qu'une nouvelle période soit amorcée, la littérature témoignant d'un effort systématique en vue de spécifier plus adéquatement les relations existant entre la dépendance perceptive et l'alcoolisme. Ces derniers travaux se caractérisent par un souci de considérer dans son entier le continuum "indépendance-dépendance perceptive" au sein de la population alcoolique et ce faisant, permettent de mieux rendre compte de la grande variabilité dans la performance aux tests de dépendance perceptive chez les alcooliques.

Il est important de noter dès à présent que les trois périodes qui viennent d'être signalées ne sont pas absolument indépendantes les unes des autres, présentent certains recoupements et qu'en définitive, l'intérêt d'une telle classification réside dans le fait qu'elle permet une meilleure compréhension des trois grandes tendances manifestées dans cette voie de recherche.

1 - Période s'étendant de 1954 à 1965

Les premiers résultats empiriques suggérant un lien possible entre la dépendance perceptive et l'alcoolisme ont été fournis par Witkin et

al., (1954). Dans cette première recherche, un groupe de 77 patients psychiatriques est évalué à l'aide de trois tests de dépendance perceptive: le "Body Adjustment Test", le "Embedded Figures Test" et le "Rod-and-Frame Test". A l'analyse des résultats il apparaît que, parmi les 77 sujets mesurés, 14 ont un diagnostic d'alcoolisme avec des scores de dépendance perceptive considérablement plus élevés que ceux des patients non alcooliques. Ce premier résultat étant apparu "post facto", comme sous-produit d'un travail élaboré dans un tout autre but, une série de recherches est alors amorcée pour vérifier systématiquement l'hypothèse d'une plus grande dépendance perceptive chez les alcooliques.

En 1959, Witkin, Karp et Goodenough publient les résultats de trois expériences où sont utilisés les trois tests de dépendance perceptive déjà signalés. La première expérience compare la performance de 20 patients psychiatriques alcooliques à celle de 51 étudiants non alcooliques. Les résultats des deux groupes sont transformés en scores normalisés où les valeurs positives sont reliées à la dépendance perceptive; le groupe alcoolique obtient un score de 0.86 et le groupe non alcoolique un score de 0.00. Sans préciser le niveau de signification, les auteurs rapportent que cette différence suggère que les alcooliques, en tant que groupe, sont plus dépendants perceptifs que les non alcooliques. De plus, en prenant comme point de coupure le score se situant à mi-chemin entre les scores moyens des deux groupes (ici 0.43), un diagnostic d'alcoolisme est posé adéquatement dans 76% des cas sur la seule base de la performance aux tests de dépendance perceptive.

Dans la deuxième expérience, 30 alcooliques traités en clinique externe sont comparés à 30 sujets non alcooliques pairés en fonction de

l'âge, du niveau d'éducation et des antécédents ethno-religieux; le groupe alcoolique obtient une cote de 1.25 comparée à 0.11 pour les non alcooliques. La différence entre les deux groupes est significative ($p < .001$), ce qui vient appuyer substantiellement les résultats de l'expérience précédente et renforcer l'hypothèse d'une plus grande dépendance perceptive chez les alcooliques. En utilisant la même procédure que précédemment, un diagnostic d'alcoolisme est posé adéquatement dans 77% des cas en utilisant comme variable discriminatrice les résultats aux tests de dépendance perceptive.

La dernière expérience de cette recherche (Witkin, Karp et Goodenough, 1959) compare 20 alcooliques à 20 patients psychiatriques non alcooliques; la différence aux tests de dépendance perceptive entre ces deux groupes est significative ($p < .05$); ceci suggère, selon les auteurs, que la psychopathologie en elle-même n'est pas une source probable d'explication des différences retrouvées dans les groupes des deux expériences précédentes. Il semble plutôt que ce soit l'alcoolisme, en tant que forme particulière de pathologie, qui soit associé à une performance de dépendance perceptive (Witkin, Karp et Goodenough, 1959).

Un deuxième groupe de chercheurs (Bailey, Hustmyer et Kristoffer-son, 1961) publient une série de résultats qui viennent eux aussi confirmer l'hypothèse de la dépendance perceptive des alcooliques. Dans une première expérience quatre groupes sont mesurés à l'aide du "Rod-and-Frame Test". Les différents groupes sont ainsi formés: 15 alcooliques avec troubles cérébraux chroniques, 15 membres du mouvement des Alcooliques Anonymes, abstinents depuis au moins un an, 15 volontaires non alcooliques et enfin, 15 étudiants non alcooliques. Pour l'analyse

des résultats, les deux groupes non alcooliques sont jumelés et servent de base pour la transformation de tous les résultats en scores normalisés. Une différence significative ($p < .001$) apparaît entre le groupe contrôle et le groupe des Alcooliques Anonymes. Utilisant la même procédure que Witkin, Karp et Goodenough (1959), un diagnostic adéquat d'alcoolisme est posé dans 82% des cas entre les alcooliques avec troubles cérébraux chroniques et les sujets contrôles, et dans 76% des cas entre les Alcooliques Anonymes et le même groupe contrôle. Dans une deuxième expérience, trois nouveaux groupes sont ajoutés: 13 patients avec troubles cérébraux chroniques sans alcoolisme, 14 patients alcooliques avec troubles sociopathiques de la personnalité, et 15 patients avec schizophrénie paranoïde, sans alcoolisme. Ces nouveaux groupes sont comparés aux groupes contrôles de l'expérience précédente et donnent les résultats suivants: différence non-significative entre les patients schizophrènes et les contrôles; entre les alcooliques sociopathes et les contrôles, la différence est significative ($p < .001$) dans le sens d'une plus grande dépendance perceptive chez les alcooliques. Par ailleurs la différence entre le groupe non alcoolique avec troubles cérébraux et le groupe contrôle est également significative ($p < .001$) indiquant que certaines formes de troubles cérébraux non accompagnés d'alcoolisme sont aussi associées à la dépendance perceptive. Dans l'ensemble, les résultats de Bailey, Hustmyer et Kristofferson (1961) viennent donc s'ajouter aux recherches précédentes en appuyant fortement l'hypothèse d'une plus grande dépendance perceptive chez les alcooliques.

Les recherches revisées jusqu'ici avaient toutes porté sur des individus de sexe masculin et Karp, Poster et Gudeman (1963) fournissent

des données sur des femmes alcooliques en utilisant le "Body Adjustment Test", le "Rod-and-Frame Test", le "Embedded Figures Test" et le "Figure Drawing Test". Dans cette recherche, 24 femmes alcooliques sont comparées à 24 femmes non alcooliques paires pour l'âge, le niveau d'éducation et les antécédents ethno-religieux. Les différences entre les deux groupes sont significatives à $p < .01$ pour tous les indices utilisés, sauf pour le "Body Adjustment Test" où le niveau de signification est de $.05$. Dans tous les cas les femmes alcooliques apparaissent plus dépendantes perceptives que les femmes non alcooliques.

L'une des questions fondamentales qui préoccupent les chercheurs à ce point concerne l'explication de ce fort lien, empiriquement vérifié, entre l'alcoolisme et la dépendance perceptive. Posé de façon plus opérationnelle, le problème est le suivant: la dépendance perceptive est-elle une conséquence de la consommation d'alcool ou est-elle plutôt un aspect du fonctionnement de la personne qui prédisposerait le dépendant perceptif à devenir alcoolique?

Avant d'entreprendre une étude longitudinale qui permettrait seule de répondre systématiquement à ce type de questions, une série de recherches est amorcée dans le but de vérifier la stabilité de la relation "alcoolisme - dépendance perceptive". Le raisonnement adopté alors est le suivant: si la dépendance perceptive se retrouve de façon stable à diverses étapes du cycle de l'alcoolisme, l'hypothèse de la dépendance perceptive comme effet de la consommation d'alcool devient difficile à soutenir et, de façon indirecte, l'hypothèse de la dépendance perceptive comme condition prédisposante à l'alcoolisme est renforcée.

La première recherche de cette série met en situation de "test - retest" 24 alcooliques traités en clinique externe (Karp, Witkin et Good-enough, 1965a). Les sujets sont évalués à l'aide du "Body Adjustment Test", du "Embedded Figures Test" et du "Rod-and-Frame Test"; la première passation des tests se fait en état de sobriété et la seconde sous dosage contrôlé d'alcool. Pour le "Body Adjustment Test" et le "Rod-and-Frame Test", une analyse de la variance ne révèle aucune différence significative entre les deux états de passation, ce qui permet de conclure avec assez d'assurance que l'ingestion d'alcool n'affecte pas la performance de dépendance perceptive. Par ailleurs, dans la condition d'ingestion dosée d'alcool, la performance au "Embedded Figures Test" est affectée, mais les auteurs expliquent ce résultat par l'aspect de "vitesse" nécessaire à la bonne passation de ce test. Ainsi, l'intoxication par l'alcool ralentissant la performance à tous les tests de vitesse, affecte la performance au "Embedded Figures Test", ce qui donne l'impression d'une plus grande dépendance perceptive à ce test particulier.

Dans la recherche suivante (Karp et Konstadt, 1965), le point d'intérêt est porté sur l'effet à long-terme de la consommation d'alcool sur la dépendance perceptive. D'une population de 150 alcooliques, deux groupes sont formés en fonction de l'âge des sujets: un premier groupe d'alcooliques comprenant les 20 sujets plus âgés (âge moyen = 47.8 ans) et un second formé des 20 sujets les plus jeunes (âge moyen = 27.4 ans). Ces deux groupes d'alcooliques sont comparés à l'aide des mêmes tests de dépendance perceptive à deux groupes contrôles non alcooliques pairés en fonction de l'âge. Cette comparaison révèle une différence significative

($p < .001$) entre alcooliques et contrôles, confirmant que les alcooliques, à tous les âges, sont plus dépendants perceptifs que des sujets contrôles non alcooliques. Par ailleurs, l'interaction entre l'âge et l'alcoolisme n'apparaît pas significative, ce qui porte à dire que de longues années de consommation en elles-mêmes n'affectent pas la dépendance perceptive. En considérant ces nouveaux résultats avec ceux de l'expérience précédente (Karp, Witkin et Goodenough, 1965a), il apparaît que ni les effets aigus, ni les effets à long-terme de la consommation d'alcool n'exercent d'influence sur le niveau de dépendance perceptive des alcooliques.

La troisième et dernière étude (Karp, Witkin et Goodenough, 1965b) de cette série, planifiée pour évaluer la stabilité de la dépendance perceptive chez les alcooliques, traite de l'effet d'une période d'abstinence sur la dépendance perceptive. Les mêmes trois tests sont utilisés dans un schéma expérimental où sont mis en comparaison 20 Alcooliques Anonymes abstinents depuis au moins 15 mois, 20 Alcooliques Anonymes incapables d'abstinence depuis au moins un an, 20 patients alcooliques sobres depuis au moins 18 mois et 20 alcooliques incapables d'abstinence.

A l'analyse des résultats, il apparaît que le fait d'être abstinent n'affecte pas significativement la performance de dépendance perceptive des alcooliques. Par contre un résultat inattendu est noté. En effet, une comparaison entre les membres des Alcooliques Anonymes et les non membres montre des différences significatives au "Body Adjustment Test" ($p < .01$), au "Embedded Figures Test" ($p < .05$) et au score combiné ($p < .01$). Dans chaque cas, les membres des Alcooliques Anonymes

sont moins dépendants perceptifs que les non membres et les auteurs soulignent que les Alcooliques Anonymes sont possiblement une classe "spéciale" d'alcooliques. A la suite des trois dernières recherches et en conformité avec les travaux précédents, il apparaît donc que les alcooliques sont caractérisés par une grande dépendance perceptive, qu'ils soient ivres ou sobres, que leur consommation d'alcool soit de récente ou de longue durée, et qu'ils soient présentement consommateurs ou abstinents (Karp, Witkin et Goodenough, 1965b).

Au terme de ces dix premières années de recherche, l'image se dégageant à travers la littérature en est une relativement stable et claire, et les résultats publiés jusqu'ici se juxtaposent logiquement dans le sens anticipé par les chercheurs. La seule fissure possible dans tout cet édifice est peut-être l'allusion faite par Karp, Witkin et Goodenough (1965b), à l'effet que les membres du mouvement des Alcooliques Anonymes sont possiblement différents des autres alcooliques en ce qui concerne la dépendance perceptive.

2 - Période s'étendant de 1965 à 1970

Si, en 1965, le groupe de Witkin (Karp, Witkin et Goodenough, 1965a, 1965b; Karp et Konstadt, 1965) arrivait à des conclusions catégoriques quant à la dépendance perceptive des alcooliques, il est intéressant de noter que Goldstein et Chotlos (1965) adoptaient la même année une position moins rigide en discutant des résultats obtenus dans un milieu différent. Cette recherche de Goldstein et Chotlos (1965) vient donc apporter des nuances au tableau brossé jusqu'ici.

Dans cette étude, un groupe de 50 alcooliques hospitalisés est comparé à un groupe de 50 employés du même hôpital, pairés selon l'âge et le niveau intellectuel. La comparaison entre les deux groupes se fait à l'aide d'une batterie de tests dont le "Rod-and-Frame Test". Les résultats montrent des différences significatives ($p < .01$) entre les deux groupes pour chacune des trois formes de passation du "Rod-and-Frame Test", et la dépendance perceptive des alcooliques étudiés dans cette recherche semble encore plus forte que dans les groupes précédemment étudiés.

Ce travail soulève toutefois de nouveaux problèmes: en prêtant attention aux mesures de déviation des différents indices, il apparaît que la performance des alcooliques offre une plus grande variabilité que celle des contrôles; certains alcooliques ont une performance relativement bonne alors que d'autres ont une performance excessivement faible. Par exemple, au "Rod-and-Frame Test" (position inclinée vers la droite), quatre alcooliques ont des erreurs de 45 degrés, ce qui correspond à une dépendance perceptive extrême, alors qu'à la position assise sans inclinaison, neuf alcooliques ont une erreur d'estimation de quatre degrés ou moins, ceci étant une performance d'indépendance perceptive. Comme le soulignent les auteurs, cette grande variabilité dans les scores suggère que les alcooliques évalués ici ne forment pas un groupe homogène, et la question des sous-types d'alcooliques apparaît donc intéressante à investiguer. De plus, les auteurs affirment clairement que les résultats analysés uniquement en fonction de "moyennes" ne rendent pas compte adéquatement de la différenciation à l'intérieur même du groupe alcoolique.

Les nuances apportées par Goldstein et Chotlos paraissent encore plus pertinentes à la lumière de l'étude publiée la même année par Alexander et Gudeman (1965). Dans cette recherche, les résultats à un test de dépendance perceptive, le "Rod-and-Frame Test" sont mis en relation avec les résultats obtenus à l'aide de trois tests de dépendance interpersonnelle. Soixante sujets sont divisés en six groupes de la façon suivante: dix alcooliques hospitalisés, dix alcooliques recrutés à l'Armée du Salut, dix alcooliques d'une clinique externe, dix alcooliques sobres depuis au moins un an, dix patients psychiatriques non alcooliques et enfin, dix volontaires non alcooliques. Si les résultats sont analysés en tenant compte de tous les sujets ayant présentement ou ayant eu dans le passé des difficultés avec la consommation d'alcool, il apparaît que l'hypothèse d'un lien entre la dépendance perceptive et la dépendance interpersonnelle peut être soutenue; par ailleurs, une analyse plus fine portant sur les sous-groupes alcooliques révèlent des inconsistencies théoriques importantes. En effet alors qu'une corrélation positive significative devrait apparaître dans chacun des sous-groupes entre les résultats au "Rod-and-Frame Test" et les mesures de dépendance interpersonnelle, elle n'apparaît que dans deux des six sous-groupes. Ces résultats soulèvent donc encore une fois le problème de l'hétérogénéité de la population alcoolique et indiquent l'intérêt qu'aurait une approche typologique de l'alcoolisme en regard de la dépendance perceptive de cette population.

Il est également intéressant de noter que Witkin (1965), dans un article théorique, soulève le même type de questions. En notant l'existence ("quoique rare") d'alcooliques indépendants perceptifs, Witkin

signale que ce fait devrait conduire à l'identification de nouvelles routes pouvant mener à l'alcoolisme, routes différentes de celles considérées généralement. Witkin continue en disant:

Cognitive style may be a means of differential diagnosis of these different kinds of alcoholics. And it is possible that through the cognitive style approach other presumably homogeneous diagnostic categories may be broken down and diagnostic classification thereby refined. (Witkin, 1965, page 326)

Le même thème de l'hétérogénéité de la population alcoolique en regard du concept de dépendance perceptive est à nouveau développé dans la recherche de Fuller, Lunney et Naylor (1966). En utilisant le "Minnesota-Percepto-Diagnostic Test" (Fuller et Laird, 1963), les auteurs isolent trois sous-groupes d'une population de 694 alcooliques. Ici encore les résultats suggèrent que les alcooliques ne forment pas un groupe homogène en terme de perception.

The evidence does suggest subtypes which may best be classified along an intact-deteriorated continuum of perception or possibly as what Witkin describes as "field dependent-independent" perception. (Fuller, Lunney et Naylor, 1966, page 739)

Evidemment cette dernière recherche n'utilise pas un test formellement destiné à évaluer la dépendance perceptive et les auteurs formulent donc leur discussion en termes de suggestions. Malgré cette réserve, il apparaît souhaitable, à la lecture des travaux précédents, de considérer le continuum "dépendance-indépendance perceptive" dans son entier, même chez les alcooliques.

Comme il est déjà possible de le constater, certaines recherches publiées à partir de 1965 démontrent que les liens entre la dépendance

perceptive et l'alcoolisme ne sont pas aussi clairs qu'il le semblait dans les travaux de la période précédente. Dans les recherches qui seront révisées à partir de ce moment, une attention particulière sera donc portée à la possibilité d'observer une performance d'indépendance perceptive chez certains types d'alcooliques. Le travail de Goldstein et Chotlos (1966) illustre de façon indirecte l'à propos d'une telle attitude. Dans leur recherche, ces auteurs évaluent la performance de 62 alcooliques à l'aide du "Rod-and-Frame Test" et ce, avant et après un traitement de trois mois. Pour les trois formes de passation du "Rod-and-Frame Test", des différences significatives ($p < .01$) apparaissent entre les deux temps d'évaluation et vont dans le sens d'une plus grande indépendance perceptive après le traitement. En plus de s'opposer aux travaux de Karp, Witkin et Goodenough (1965b), lesquels n'avaient pas trouvé un tel changement après une période d'abstinence, cette nouvelle recherche illustre très bien que, dans certaines conditions, l'alcoolique peut être relativement indépendant perceptif s'il est comparé à lui-même. Le même type de résultats sera obtenu en 1970 par Burdick, Johnson et Smith. Dans cette recherche, les indices de dépendance perceptive utilisés sont le "Embedded Figures Test" et le "Hidden Figures Test"; 14 alcooliques sont mesurés une première fois à leur arrivée à la clinique et une seconde fois après 12 jours de sevrage. Pour les deux tests utilisés, une diminution significative de la dépendance perceptive est notée après le sevrage: "Embedded Figures Test" ($p < .001$) et "Hidden Figures Test" ($p < .01$).

Reilly et Sugerman (1967) ont également produit des résultats qui incitent à penser que le groupe alcoolique ne doit pas être considéré

comme un groupe homogène et que des nuances doivent absolument être apportées à l'affirmation trop globale selon laquelle les alcooliques sont dépendants perceptifs. Ces chercheurs subdivisent un groupe de 93 alcooliques à l'aide d'une mesure de "complexité conceptuelle": le "Sentence Completion Test" de Schroeder et Streufert (1962). Ce test permet de situer les individus à l'un ou l'autre de quatre niveaux croissant de complexité conceptuelle. Tel que prédit, il apparaît que les individus fonctionnant au plus bas niveau de complexité conceptuelle (niveau 1) sont significativement plus dépendants perceptifs que ceux fonctionnant au niveau 2. Ces différences significatives dans la performance de dépendance-indépendance perceptive sont obtenues au "Embedded Figures Test" ($p < .01$) et au "Figure Drawing Test" ($p < .05$).

La dépendance perceptive des alcooliques a également été notée dans des groupes plus spécifiques, comme celui des patients tuberculeux. Dans une première recherche (Rhodes, Carr et Jurji, 1968), quinze patients tuberculeux alcooliques sont comparés à quinze patients tuberculeux non alcooliques; le groupe alcoolique manifeste une tendance ($p < .1$) à être plus dépendant perceptif que le groupe non alcoolique, tel que mesuré par le "Embedded Figures Test". A la même période, une deuxième série de résultats portant sur un groupe de patients tuberculeux a également été publiée; ce nouveau travail compare 19 tuberculeux alcooliques à 19 tuberculeux non alcooliques (Rhodes et Yorioka, 1968). La différence au "Embedded Figures Test" est dans la direction anticipée et significative ($p < .05$); par ailleurs, il appert que les alcooliques ayant connu une plus longue période d'hospitalisation manifestent une plus grande dépendance perceptive que les autres. En regard de ces résultats, les auteurs

écrivent:

Alcoholic Ss showed increased perceptual dependency with longer period of hospitalization, while non-alcoholic Ss did not, contrary to the conclusion of Karp et Konstadt (1965) that this type of dependency is a rather stable characteristic of alcoholics. Further study with a larger number of alcoholic Ss may be needed to clarify the question of why our alcoholic sample exhibited increased perceptual dependency with longer hospitalization. (Rhodes et Yorionka, 1968, page 1344)

Jacobson (1968) s'oppose lui aussi à l'hypothèse de la stabilité de la dépendance perceptive chez les alcooliques telle que soutenue par Karp et Konstadt (1965). Cette recherche porte sur 30 alcooliques hospitalisés mesurés à deux reprises à l'aide du "Rod-and-Frame Test". Entre les deux passations de ce test, un premier groupe de 15 alcooliques est soumis à une période de "privation sensorielle" et un second groupe est laissé à ses activités régulières. Les résultats sont les suivants: le groupe ayant été mis en situation de "privation sensorielle" marque une diminution significative ($p < .01$) de ses scores de dépendance perceptive; dans le cas du groupe contrôle, la différence entre les deux passations n'est pas significative; enfin, une différence significative ($p < .05$) apparaît entre le changement survenu dans le groupe expérimental et le changement survenu dans le groupe contrôle. Il est intéressant de noter par ailleurs que malgré l'amélioration de la performance chez les alcooliques soumis à la "privation sensorielle", ces derniers maintiennent leur niveau relativement élevé de dépendance perceptive. Ainsi, après la "privation sensorielle", les alcooliques ont une moyenne d'erreur supérieure de 115 degrés à celle d'un groupe d'étudiants non alcooliques soumis aux mêmes conditions.

Si les dernières recherches qui viennent d'être révisées ont ébranlé l'hypothèse de la stabilité de la dépendance perceptive chez les alcooliques, il apparaît que le construit même élaboré autour de la mesure de Witkin, peut être discuté.

La recherche de Goldstein, Neuringer, Reiff et Shelly (1968) s'inscrit dans cette voie. Ces chercheurs ont évalué un groupe de 30 alcooliques hospitalisés en utilisant le "Rod-and-Frame Test" et un ensemble de 15 tests différents, connus comme étant des indices valides de dépendance psychologique. Tel que prévu, les sujets en tant que groupe manifestent une performance se situant dans la région de dépendance perceptive sur le continuum des scores obtenus au "Rod-and-Frame Test" (moyenne = 11.7 ; écart-type = 9.1). Par ailleurs, il apparaît clairement qu'il y a peu d'association entre le "Rod-and-Frame Test" et les autres mesures de dépendance psychologique. En conclusion, les auteurs écrivent :

These findings should caution one against generalizing from a particular perceptual-cognitive test to inferences about more global areas of the dependence-independence dimension. They also suggest that while alcoholics may characteristically manifest field-dependent scores on the RFT, the presence of excessive dependency as an inter- or intra- personal characteristic trait could not be demonstrated. It would appear that some other mechanism than that proposed by the Witkin's group must be postulated in order to explain the nature of the performance of alcoholics on the RFT. (Goldstein, Neuringer, Reiff et Shelly, 1968, page 564)

Avec ce travail de Goldstein, Neuringer, Reiff et Shelly (1968), se termine ce qu'on a convenu de présenter comme étant la deuxième période de recherche sur la dépendance perceptive des alcooliques. Il est toutefois important de noter que le point de coupure entre la deuxième et la troisième période ne peut pas être déterminé de façon absolue; le

choix adopté ici en est donc un arbitraire et, à ce titre, il a comme unique objectif de fixer un point de repère utile dans l'évolution de ce courant de recherche. Il est apparu en effet que les travaux publiés de 1965 à 1969 révèlent une tendance plus nuancée que celle observée dans la période précédente (1954 - 1965). Il n'y a qu'à penser ici à tous les résultats qui sont venus régulièrement ébranler les conclusions de la première période, lorsqu'ils ne venaient pas globalement remettre en question toute une série d'affirmations. Cette tendance de remise en question des hypothèses concernant la dépendance perceptive des alcooliques s'est affirmée encore plus depuis environ cinq ans, et en ce sens il est maintenant possible de parler d'une troisième période de recherche.

3 - Période s'étendant de 1970 à 1974

Alors que la période précédente avait laissé entrevoir la possibilité de retrouver des alcooliques manifestant une performance d'indépendance perceptive, les travaux de la troisième période, maintenant analysés, apporteront un support empirique à cette tendance amorcée quelques années auparavant. La recherche marquant le début de cette nouvelle période est celle de Burdick (1969); dans ce travail sont publiés les résultats de 21 alcooliques mesurés au "Embedded Figures Test". Il est important de noter que ce groupe de patients, traités à l'hôpital Shadel, a de toute évidence un niveau socio-économique beaucoup plus élevé que celui des alcooliques généralement étudiés. Pour ce groupe, la moyenne au "Embedded Figures Test" est de 1024.6 secondes, avec un écart-type de

426.5 secondes; les scores se distribuent à peu près normalement de 463 à 1855 secondes. Sans inférer de relation de "cause à effet" entre le niveau socio-économique et la performance au "Embedded Figures Test", l'auteur écrit:

The results of this study and the reported scores of the Reilly and Sugerman study lead us to question whether all alcoholic populations are field dependent. It is clear that the scores of the Shadel population are more field independent than an appropriate control group. Furthermore, it is possible that educational level could be an influence on the ability to perform on the EFT. (Burdick, 1969, page 165)

En 1972 Smith et Layden publient également des résultats portant sur des alcooliques traités à l'hôpital Shadel. Cette fois la mesure de dépendance perceptive utilisée est le "Rod-and-Frame Test" et les auteurs confirment les résultats de Burdick (1969):

The results of the RFT indicate that the patients tested in this study were much less field dependent than alcoholics tested in other studies (Goldstein & Chotlos, 1965; Bailey, Hustmyer & Kristofferson, 1961; Karp, Witkin & Goodenough, 1965; Jacobson, 1968; Goldstein, Neuringer, Reiff & Shelly, 1968); these findings confirm the work of Burdick (1969) in which patients at Shadel Hospital showed little evidence of field dependence on the embedded figures Test. (Smith and Layden, 1972, page 388)

La même recherche révèle également deux autres aspects importants: en premier lieu une diminution significative ($p < .05$) est notée au "Rod-and-Frame Test" après six semaines de traitement, en conformité avec les résultats déjà signalés (Goldstein et Chotlos, 1966; Jacobson, 1968); en second lieu, il apparaît que les patients qui, à l'admission, avaient un taux relativement élevé de concentration d'alcool dans le sang sont particulièrement dépendants perceptifs. Ce dernier résultat soulève donc la

possibilité que la performance au "Rod-and-Frame Test" soit reliée d'une certaine manière à des paramètres physiologiques pouvant à eux seuls expliquer des différences au niveau du comportement observable. Quoiqu'il en soit de cette dernière possibilité, il n'en demeure pas moins que le travail de Smith et Layden (1972), associé à celui de Burdick (1969), confirme que des alcooliques en traitement peuvent manifester une performance d'indépendance perceptive tant au "Rod-and-Frame Test" qu'au "Embedded Figures Test".

Depuis quelques années, d'autres résultats sont disponibles sur l'indépendance perceptive de certains types d'alcooliques; parmi ces travaux, certains semblent particulièrement intéressants du fait que dans ces nouvelles recherches, la performance d'indépendance perceptive de certains alcooliques n'est pas simplement constatée "post facto", mais fait l'objet d'une classification pour fins de comparaison. Le travail de Fisk (1970) se situe dans cette ligne. Dans cette recherche, 60 alcooliques sont classés en trois catégories selon la théorie de Blane (1968). Les catégories sont les suivantes: a) ouvertement dépendant ("Overtly dependent"), b) contre-dépendant ("Counter dependent"), c) intermédiaire ("Flexible"). La dépendance perceptive est également évaluée à l'aide du "Embedded Figures Test". L'hypothèse centrale de ce travail est confirmée à un niveau de signification de .0005 et démontre que les alcooliques ouvertement dépendants sont significativement plus dépendants perceptifs que les alcooliques contre-dépendants, qui sont eux-mêmes significativement plus dépendants perceptifs que les alcooliques classés "intermédiaires". Dans l'ensemble, les résultats concordent avec les recherches du groupe de Witkin puisque la moyenne des scores au "Embedded

Figures Test" se situe dans la zone de dépendance perceptive du continuum. Par ailleurs ces résultats sont particulièrement intéressants puisque pour la première fois des sous-types d'alcooliques sont identifiés sur le continuum dépendance-indépendance perceptive, en catégorisant différentes façons de manifester des besoins de dépendance émotionnelle.

Karp, Kissin et Hustmyer (1970) publient également une recherche où la performance au "Embedded Figures Test" est comparée en fonction de critères extérieurs, révélateurs de certains aspects de la personnalité. La recherche porte ici sur des alcooliques traités dans un centre où sont privilégiées deux grandes formes de thérapie: la psychothérapie et la chimiothérapie. Les patients de cette clinique sont dirigés vers l'une ou l'autre des deux formes de traitement après avoir été évalués par un travailleur social spécialisé et par un thérapeute de formation analytique. Le fait d'être dirigé vers la psychothérapie ou la chimiothérapie repose donc sur la décision de professionnels qui portent un jugement en tenant compte d'un grand nombre de données démographiques et psychologiques. Tel qu'anticipé, les alcooliques choisis pour la psychothérapie sont significativement ($p < .01$) plus indépendants perceptifs que les sujets non sélectionnés pour cette forme de traitement. De la même manière, le groupe choisi pour la chimiothérapie apparaît plus dépendant perceptif ($p < .01$) que le groupe choisi pour la psychothérapie. En poussant plus loin l'analyse des résultats, il apparaît que les alcooliques qui abandonnent rapidement la psychothérapie sont plus dépendants perceptifs ($p < .01$) que ceux qui demeurent en psychothérapie; enfin, ceux qui abandonnent la chimiothérapie ne diffèrent pas significativement de ceux qui y demeurent.

Une autre recherche, celle de Blane et Chafetz (1971), a permis de différencier la performance sur le continuum "dépendance-indépendance perceptive" en fonction du degré d'implication des sujets par rapport à l'alcool. Cette recherche porte sur des délinquants dont les comportements déviants sont accompagnés de consommation d'alcool; il ne s'agit donc pas d'alcooliques au sens strict du terme mais, malgré cette réserve, les résultats obtenus par ces auteurs sont d'un grand intérêt. A l'aide d'interviews et de questionnaires, 74 délinquants sont classés en quatre catégories selon leur niveau d'implication par rapport à l'alcool: implication minimale, modérée, marquée et périodique; quant à la mesure de dépendance perceptive, elle est fournie par le "Rod-and-Frame Test". Tel que prévu par les auteurs, il apparaît que les sujets du groupe à implication marquée sont plus dépendants perceptifs ($p < .05$) que les sujets du groupe à implication minimale, quoiqu'il n'y ait pas de différence entre les groupes à implication marquée et implication modérée. Un résultat inattendu et qui demande donc à être revérifié porte à croire que les sujets du groupe à implication périodique sont, comme les sujets à implication minimale, significativement moins dépendants perceptifs que les sujets du groupe à implication marquée.

Si l'on continue à suivre l'ordre chronologique de parution des différents travaux traitant de la dépendance perceptive des alcooliques, on retrouve des résultats qui viennent se greffer aux différents noyaux déjà isolés dans les recherches précédentes. Il en est ainsi du travail de Goldstein et Shelly (1971) qui ont évalué un groupe de 50 alcooliques en utilisant le "Rod-and-Frame Test" et une batterie de tests mesurant diverses habilités cognitives, perceptives et motrices. Les résultats obte-

nus au "Rod-and-Frame Test" sont révélateurs de problèmes déjà signalés dans le présent chapitre; en effet, la moyenne obtenue par ce groupe alcoolique au "Rod-and-Frame Test" est de 8.94 degrés d'erreur, avec un écart-type de 7.1 degrés. Cette moyenne se situe dans la portion de dépendance perceptive, mais si l'on considère la mesure de dispersion des scores, il apparaît évident que certains sujets ont une performance d'indépendance perceptive. De plus, les auteurs, après avoir soumis toutes leurs données à l'analyse factorielle, concluent ainsi: "It is clear that the RFT constitutes a relatively independent factor;." et un peu plus loin: "The problem remains of ascertaining what variables are associated with field dependence in alcoholics;." (Goldstein et Shelly, 1971, pages 38 et 39)

A la même période d'autres résultats sont publiés, venant eux-aussi mettre en lumière un autre aspect particulièrement ambigu de la relation "dépendance perceptive - alcoolisme": Jacobson, Pisani et Berenbaum (1970) mettent en situation de "test-retest" 37 alcooliques hospitalisés; l'indice de dépendance perceptive utilisé est le "Rod-and-Frame Test" et l'intervalle entre les deux passations est de 33 jours. Les résultats obtenus sont les suivants: 66.45 degrés d'erreur lors de la première passation et 64.53 degrés lors de la seconde. La différence n'est pas jugée significative et les résultats obtenus ici s'opposent catégoriquement à ceux obtenus par Goldstein et Chotlos (1966). On se souviendra en effet (voir page 16) que ces derniers auteurs avaient observé une diminution significative des scores obtenus au "Rod-and-Frame Test" après trois mois de traitement.

Dans un autre travail, Chess, Neuringer et Goldstein (1971) comparent la performance de 13 alcooliques à celle de 13 non alcooliques, employés de l'hôpital où est assuré le traitement. Les comparaisons portent sur les résultats obtenus au "Rod-and-Frame Test", administré à sept reprises durant le traitement, et sur les résultats obtenus à une batterie de tests mesurant l'état d'alerte ("arousal") de l'organisme. Dans cette étude, deux types de résultats sont particulièrement intéressants dans l'optique du présent travail. Tout d'abord, il apparaît clairement qu'à chacune des sept passations du "Rod-and-Frame Test", les alcooliques sont significativement ($p < .025$) plus dépendants perceptifs que les non alcooliques; ces résultats concordent avec ceux obtenus dans plusieurs recherches précédentes. En second lieu, on constate que le groupe alcoolique connaît au cours des différentes passations une diminution significative ($p < .005$) de la dépendance perceptive; ainsi la moyenne des scores du groupe alcoolique passe-t-elle de 12.7 (première passation) à 9.1 (septième passation), alors que les résultats correspondants sont 4.4 et 4.5 pour le groupe non alcoolique. Ce changement de performance au "Rod-and-Frame Test" ne semble pas être indépendant de l'appartenance à l'un ou l'autre groupe; en d'autres termes, les alcooliques changent dans la direction d'une plus grande indépendance perceptive de façon significativement plus marquée ($p < .025$) que le groupe non alcoolique. Ces derniers résultats s'opposent donc à l'hypothèse de stabilité de la dépendance perceptive des alcooliques, telle que soutenue par Karp et Konstadt (1965), Karp, Witkin et Goodenough (1965a; 1965b), Jacobson, Pisani et Berenbaum (1970) et appuient les travaux qui ont démontré une diminution possible de la dépendance perceptive (Goldstein et Chotlos, 1966; Jacobson, 1968; Burdick, Johnson et Smith, 1970).

Le dernier travail analysé porte spécifiquement sur la nature du lien existant entre la dépendance perceptive et l'alcoolisme; il faut rappeler ici que dès 1961, deux hypothèses ont été formulées pouvant expliquer les données empiriques recueillies chez les alcooliques. Ces deux hypothèses ont été précédemment signalées dans ce chapitre et ne seront rappelées ici que très brièvement; d'une part, l'hypothèse de "prédisposition" suggère que la dépendance perceptive et les caractéristiques de la personnalité l'accompagnant sont des conditions qui prédisposent un individu à choisir la consommation d'alcool comme mécanisme privilégié pour affronter la réalité; d'autre part, l'hypothèse de "conséquence" soutient que la dépendance perceptive est le résultat d'un dommage cérébral organique, causé par la consommation d'alcool. La dernière recherche qu'il a été possible de consulter tente d'évaluer ces deux hypothèses explicatives. Pisani, Jacobson et Berenbaum (1973) étudient 36 alcooliques et recueillent les données suivantes: âge des sujets, longueur de leur histoire de consommation, niveau d'éducation, habilité à penser de façon abstraite et enfin, présence d'indices de déficit cérébral organique. Ces données sont soumises à une analyse d'intercorrélation, mais il est impossible ici de rendre compte adéquatement de toute la démarche impliquée dans ce type d'analyse; qu'il suffise de donner les conclusions auxquelles arrivent les auteurs de cette recherche:

The correlation that emerged indicated that neither of these two major hypotheses are adequate to encompass all of the data, and that an alternative combination of the two hypotheses may be tenable until adequate longitudinal data become available. That is, perhaps moderate to high levels of field dependence and accompanying personality characteristics predispose an individual to alcoholism, and the effects of alcohol further elevate the perceptual dependence. It was further suggested that what is normally assumed

to be an effect of alcohol may actually be either an alcohol - accelerated aging process, or the combined effect of alcohol and age. (Pisani, Jacobson et Berenbaum, 1973, page 560)

Comme il a déjà été signalé, cette recherche de Pisani, Jacobson et Berenbaum (1973) demeure le travail le plus récent qu'il a été possible de consulter. Au terme de cette troisième période, il apparaît donc que la nature de la relation "dépendance perceptive - alcoolisme" est sinon très ambiguë, du moins mal définie. A l'appui de cette affirmation, deux aspects majeurs peuvent être rappelés: premièrement la littérature des dernières années a fourni à plusieurs reprises des données empiriques démontrant l'existence bien réelle d'alcooliques indépendants perceptifs; ces travaux publiés surtout depuis 1970 s'insèrent donc difficilement dans le tableau initial où l'alcoolique était de toute évidence un dépendant perceptif. Un deuxième aspect important qui marque la troisième période de recherche est l'inadéquacité des théories existantes en vue d'expliquer la nature de la relation "dépendance perceptive - alcoolisme". En effet, une inconsistance théorique majeure ne peut plus désormais passer inaperçue: si l'hypothèse de prédisposition est privilégiée, comment alors expliquer le choix de l'alcoolisme par une personne qui, en tant qu'indépendante perceptive, devrait posséder des caractéristiques psychologiques telles: une bonne estime de soi, un bon contrôle des pulsions, un choix de mécanismes de défense spécialisés, etc; D'autre part, si on opte pour l'hypothèse de conséquence, comment expliquer que des individus puissent conserver intact un style perceptif de type "indépendance perceptive" alors qu'ils éprouvent de façon aiguë les problèmes de l'alcoolisme, au point d'être hospitalisés dans des cliniques spécialisées?

La recherche contemporaine traitant du concept de dépendance perceptive en milieu alcoolique se trouve ainsi directement confrontée à une problématique précise: quelle est la nature réelle de la relation existant entre le concept de dépendance perceptive et l'alcoolisme? Seule une réponse satisfaisante à cette question fondamentale permettra de réunifier au sein d'un modèle théorique cohérent, la masse des données empiriques recueillies depuis les vingt dernières années.

L'objectif visé dans la section suivante sera de démontrer qu'une façon avantageuse d'aborder ce problème est de tenter de spécifier plus adéquatement à quelles dimensions ou à quels aspects de l'alcoolisme est reliée une performance de dépendance ou d'indépendance perceptive.

II - OBJECTIF DE LA RECHERCHE

Le chapitre précédent aura permis de constater à quel point le thème de l'hétérogénéité "versus" l'homogénéité de la population alcoolique constitue un problème crucial dans le domaine de l'alcoolisme en général et peut-être d'autant plus crucial dans la perspective plus limitée des travaux portant sur la dépendance perceptive de cette population.

Si ce thème a été maintes fois abordé par différents chercheurs dans la discussion de leurs résultats, il est toutefois fort surprenant de constater que très peu de travaux ont traité cette question de manière à apporter des conclusions fertiles, fondées sur des données empiriques précises. La très grande majorité des chercheurs, en raison des fondements conceptuels sur lesquels s'appuyaient leurs travaux, ont ou bien assumé dès le début un postulat d'homogénéité de la population alcoolique, ou bien abordé le thème de l'hétérogénéité possible de cette population en discutant des résultats déjà obtenus. Aucune recherche n'a directement évalué le lien entre la dépendance perceptive et l'alcoolisme en utilisant un modèle où l'alcoolisme serait défini comme un phénomène hétérogène. Il apparaît important d'appuyer ces dernières affirmations par des exemples concrets; en premier lieu, il est possible de constater qu'un grand nombre de recherches, par les schémas expérimentaux utilisés,

adoptent une orientation théorique posant en postulat l'homogénéité de la population alcoolique. Ces travaux utilisent ce qu'il est convenu d'appeler un "concept unidimensionnel" de l'alcoolisme qui permet de situer des individus sur un continuum bipolaire ayant à une extrémité l'absence totale d'alcoolisme et à l'autre extrémité, l'alcoolisme dans ce qu'il a de plus déviant. Une des implications directes d'une telle conception unidimensionnelle est la possibilité de comparer un groupe possédant l'attribut "alcoolisme" à un groupe ne possédant pas cet attribut. Comme exemple de ce type de conception, les travaux suivants peuvent être rappelés: Witkin, Karp et Goodenough (1959) ayant comparé des groupes alcooliques à différents groupes non alcooliques formés de patients psychiatriques, d'étudiants, d'adultes volontaires, etc... (voir pages 6 et 7); Karp, Poster et Gudeman (1963) ayant comparé des femmes alcooliques à des femmes non alcooliques (voir page 9); Goldstein et Cholos (1965) et Chess, Neuringer et Goldstein (1971) ayant comparé des alcooliques hospitalisés à des membres du personnel de la clinique (voir pages 13 et 26); Rhodes et Yorioka (1968) et Rhodes, Carr et Jurji (1968) ayant comparé des patients tuberculeux alcooliques à des patients tuberculeux non alcooliques (voir page 17); etc... De façon générale, il est permis d'affirmer que les chercheurs qui ont adopté un modèle unidimensionnel de l'alcoolisme sont unanimement arrivés aux mêmes conclusions: les alcooliques en tant que groupe sont plus dépendants perceptifs que différents autres groupes non alcooliques.

Il a déjà été possible de constater que l'utilisation d'un modèle unidimensionnel de l'alcoolisme ne peut faire autrement que de laisser dans l'ombre les sources possibles de variations à l'intérieur même du

groupe dit "alcoolique". Pour celui qui veut précisément concentrer son attention sur ces sources de variation au sein de la population alcoolique, le modèle unidimensionnel classique n'offre donc que très peu d'intérêt.

Il faut maintenant rendre compte d'un deuxième type de méthodologie utilisée dans les recherches sur la dépendance perceptive des alcooliques. En effet, toujours en rapport avec le thème de l'hétérogénéité possible de la population alcoolique, une autre approche méthodologique peut être décelée dans la littérature passée en revue au chapitre précédent. Il s'agit ici de travaux où un effort systématique est manifesté dans le but de mieux discriminer la performance de différents types d'alcooliques aux tests de dépendance perceptive. L'objectif d'une telle approche semble impliquer à première vue que les chercheurs qui ont travaillé dans cette voie ont assumé un postulat d'hétérogénéité de la population alcoolique; ceci n'est vrai qu'en partie, puisque dans ces travaux, l'hétérogénéité possible de la population alcoolique est à nouveau expliquée par le modèle unidimensionnel classique. En effet, dans tous les travaux représentatifs de cette nouvelle approche, les critères utilisés pour diviser la population alcoolique en différentes catégories sont fondés sur une conception de l'alcoolisme comme étant une maladie progressive se développant en plusieurs phases successives. Quelques exemples serviront ici encore à illustrer ce type d'approche: tout d'abord ce travail de Karp et Konstadt (1965) où on compare des alcooliques ayant une courte histoire de consommation et des alcooliques ayant une longue histoire de consommation (voir page 10) . Le rationnel sous-jacent à cette approche est que les alcooliques avec une plus longue histoire de con-

sommes correspondent à un stade plus avancé d'alcoolisme, concept représentatif du modèle unidimensionnel. D'autres exemples de cette approche peuvent être retrouvés dans les travaux comparant des alcooliques avec troubles cérébraux chroniques (stade plus avancé) à des alcooliques sans pathologie cérébrale (stade moins avancé) (voir la recherche de Bailey, Hustmyer et Kristofferson (1961), page 7). Enfin les différents travaux comparant des alcooliques capables d'abstinence à des groupes alcooliques incapables de contrôler leurs consommations sont également représentatifs de cette conception bipolaire de l'alcoolisme (voir les travaux de Karp, Witkin et Goodenough (1965a; 1965b), pages 10 et 11). Les résultats de toutes ces recherches démontrent encore une fois et de façon très claire que l'utilisation de critères représentatifs d'un modèle unidimensionnel de l'alcoolisme n'a pas permis une meilleure spécification de la performance des alcooliques aux différents tests de dépendance perceptive. Les sources de variation à ces différents tests demeurent donc inexpliquées avec l'utilisation d'un continuum bipolaire représentant le phénomène de l'alcoolisme.

L'objectif visant à mieux spécifier la relation existant entre la mesure de dépendance perceptive de Witkin et l'alcoolisme n'a donc pas encore été rencontré; par ailleurs, tenant compte des résultats négatifs obtenus en empruntant les voies qui viennent d'être décrites, il semble bien qu'une nouvelle étape soit maintenant nécessaire. Cette nouvelle étape, pour éviter qu'elle ne vienne s'insérer au sein de démarches déjà jugées sans issue, devra de toute évidence s'appuyer sur des fondements conceptuels différents de ceux généralement utilisés. Ainsi, pour éviter une impasse méthodologique déjà signalée, le modèle utilisé ici postule-

ra dès le début l'hétérogénéité de la population alcoolique, ceci rendant possible l'identification de différents types d'alcooliques. Cette typologie de l'alcoolisme rencontre de plus une nouvelle condition en ce sens qu'elle s'inscrit dans un modèle multidimensionnel de l'alcoolisme. Cette condition apparaît nécessaire après avoir constaté l'impasse associée à l'utilisation du modèle unidimensionnel. Dans la présente recherche, l'alcoolisme est donc vu comme un syndrome à multiples dimensions indépendantes; au modèle traditionnel, qui explique l'hétérogénéité de la population alcoolique en utilisant un seul continuum bipolaire, est substitué un modèle expliquant l'hétérogénéité du groupe alcoolique en intégrant plusieurs dimensions indépendantes les unes des autres. Le modèle multidimensionnel de l'alcoolisme employé pour cette recherche a été longuement décrit dans une série de travaux publiés depuis quelques années (Horn et Wanberg, 1969; Wanberg, 1969; Wanberg et Horn, 1968, 1970; Wanberg et Knapp, 1970); et dans une section suivante, la méthode utilisée pour définir et évaluer ces diverses dimensions sera expliquée en détail.

Comme il a déjà été vu, la décision d'utiliser ici un modèle multidimensionnel de l'alcoolisme est fondée en grande partie sur la constatation des échecs associés à l'utilisation du modèle unidimensionnel lorsqu'il s'agit de spécifier différents types de performance sur le continuum de dépendance-indépendance perceptive. Par ailleurs d'autres éléments peuvent également être signalés à l'appui de ce choix: par exemple il est intéressant de noter que, depuis 1969, certains travaux ont fourni un support empirique, quoique de façon indirecte, au modèle multidimensionnel; pour illustrer ce point de vue, trois types de résultats

seront rappelés ici.

Les premiers résultats qu'il faut d'abord considérer sont ceux obtenus par Burdick (1969) et par Smith et Layden (1972). On se souviendra que ces deux recherches (voir pages 20 - 21) portaient sur des alcooliques traités à l'hôpital Shadel et que dans les deux cas, les alcooliques de cet hôpital étaient apparus beaucoup moins dépendants perceptifs que les groupes alcooliques généralement étudiés. A l'égard de ces résultats inhabituels, l'explication "post facto" la plus satisfaisante semble mettre en cause le niveau socio-économique particulièrement élevé des patients de cet hôpital. Le travail de Fisk (1970) fournit le deuxième type de résultats qu'il importe de signaler ici; dans cette recherche (voir page 22), la performance au "Embedded Figures Test" était mise en relation à différentes formes de manifestation des besoins de dépendance émotionnelle. Le résultat global de cette approche était que le système de classification de Blane (1968), en permettant d'isoler trois groupes différents d'alcooliques selon leur façon d'exprimer des besoins de dépendance, faisait apparaître des différences significatives dans la performance de ces différents groupes au "Embedded Figures Test". Enfin, le troisième groupe de résultats concerne les données fournies par Karp, Kissin et Hustmyer (1970) (voir page 23): des alcooliques étaient alors classés en diverses catégories selon qu'ils étaient jugés susceptibles de profiter soit d'une forme de psychothérapie, soit d'une forme de chimiothérapie et selon qu'ils demeuraient dans la forme de thérapie désignée ou qu'ils l'abandonnaient rapidement. Ce type de classification a permis d'obtenir les résultats suivants: le groupe choisi pour la psychothérapie apparaissait significativement ($p < .01$) plus indépendant

perceptif que le groupe choisi pour la chimiothérapie. De plus, dans le groupe choisi pour la psychothérapie, ceux qui abandonnaient rapidement étaient trouvés plus dépendants perceptifs ($p < .01$) que ceux qui demeuraient en traitement.

Il importe maintenant de considérer globalement les trois types de résultats qui viennent tout juste d'être rappelés. Si dans la population alcoolique, des indices de dépendance perceptive sont sensibles à différentes variables d'ordre socio-démographique (Burdick, 1969; Smith et Layden, 1970) ou d'ordre psychologique (Fisk, 1970; Karp, Kissin et Hustmyer, 1970), il semble justifié d'anticiper qu'un modèle multidimensionnel de l'alcoolisme sera beaucoup plus susceptible de rendre compte de ces différentes relations que le modèle unidimensionnel classique. En effet, la participation de ces variables socio-démographiques ou psychologiques dans le concept global "d'alcoolisme" apparaît beaucoup plus facile à évaluer dans un modèle théorique qui assume clairement que l'alcoolisme est un phénomène à syndrômes multiples. Poussant plus loin ce même raisonnement, il est permis de croire que si un modèle multidimensionnel de l'alcoolisme peut mieux rendre compte de différents aspects psychologiques ou sociologiques impliqués dans l'alcoolisme, il est fort probable qu'il puisse également mieux rendre compte de la dimension "dépendance-indépendance perceptive" déjà mise en relation à certaines variables de ces sphères psycho- ou socio-démographiques. L'objectif visé ici consiste donc à obtenir des données empiriques qui permettront d'évaluer la valeur relative d'un modèle multidimensionnel de l'alcoolisme lorsqu'il s'agit de spécifier le type de performance obtenue à une mesure de dépendance-indépendance perceptive par différents groupes d'alcooliques. Très

globalement, la question centrale à laquelle s'adresse le présent travail peut être formulée de la façon suivante: le recours à un système de classification fondé sur une conception multidimensionnelle de l'alcoolisme permettra-t-il d'isoler différents groupes d'alcooliques manifestant des performances différentes sur le continuum "dépendance- indépendance perceptive"?

III - ETAPES DE LA RECHERCHE

1 - Définition des variables:

Les différentes variables qui seront spécifiquement étudiées dans le présent travail ont déjà fait l'objet d'une brève introduction alors que l'objectif de la recherche était présenté dans la section précédente. Il importe maintenant de définir ces mêmes variables d'une façon opérationnelle et d'indiquer clairement dans quelle perspective elles seront étudiées; à cette fin, il est apparu utile de recourir au cadre conceptuel classique où les différentes variables expérimentales peuvent être classifiées en deux catégories, les variables dépendantes et indépendantes.

a) variable indépendante:

En fonction de l'objectif même du présent travail, la variable indépendante est définie à l'intérieur d'un modèle multidimensionnel de l'alcoolisme. Cinq dimensions particulières participant au concept global de l'alcoolisme sont considérées et ces dimensions correspondent à autant de facteurs ayant été préalablement obtenus par analyse factorielle des réponses produites au "Questionnaire sur les habitudes de consommation" par un groupe de 154 alcooliques; (une description détaillée du questionnaire apparaît plus loin). Chacune des dimensions peut donc être définie en considérant les différents items du questionnaire qui ont participé à

déterminer la structure mathématique du facteur correspondant. Pour la même raison, il est aussi possible de procéder à la quantification de chacune de ces cinq dimensions en adoptant une procédure commune, c'est-à-dire en dérivant pour chaque sujet participant à la recherche une série de cinq "scores factoriels".

Afin d'assurer une certaine continuité dans la présentation des diverses étapes de ce travail, il a été décidé de regrouper en une section particulière tous les éléments relatifs à l'obtention et à la quantification des cinq facteurs ou dimensions référés ici comme étant la variable indépendante. Le lecteur intéressé trouvera en Appendice A un compte rendu détaillé de la démarche préliminaire qui a conduit à l'utilisation des cinq dimensions telles qu'elles sont maintenant définies:

Facteur I : Stade avancé: sévérité générale

La première dimension obtenue lors de l'analyse factorielle correspond à l'un des aspects les plus souvent mentionnés en regard de l'alcoolisme, soit la notion de "maladie progressive" rendue spécialement populaire sous l'influence de Jellinek (1952). Dans le présent travail, il est assumé qu'un individu a atteint un stade avancé de sévérité générale si ses réponses au "Questionnaire sur les habitudes de consommation" révèlent qu'il s'attribut de façon marquée les symptômes dénotant une détérioration importante de son activité physique, sociale ou professionnelle. De façon caractéristique, l'individu obtenant un score factoriel élevé au facteur I est celui qui boit plusieurs sortes d'alcool, en grande quantité et durant de longues périodes (items 5, 6, 7 et 18); en relation avec cette consommation extrême, il éprouve des difficultés d'ordre physiologique telles que des convulsions (item 35), du "Delirium

Tremens" (item 36), des trous de mémoire (item 17) et des pertes de sommeil (item 38). Enfin des difficultés d'ordre psycho-social peuvent également être notées, comme par exemple l'absentéisme (item 31) et les pertes d'emploi (item 32). Par opposition, un score factoriel peu élevé à cette première dimension reflète l'absence d'une détérioration majeure et plus spécifiquement encore, l'absence de ces symptômes physiologiques caractéristiques d'un état de chronicité avancé.

Il est relativement important de noter ici que l'énumération qui vient d'être faite des différents aspects retrouvés dans le facteur I n'est pas absolument exhaustive. En effet, considérant que l'objectif majeur de la présente section est de présenter une description la plus claire possible des différents concepts représentés par chacun des cinq facteurs, seuls les items les plus révélateurs ont été signalés et il en sera de même pour la description des quatre autres dimensions. Cette procédure nécessairement arbitraire trouve sa justification dans le fait qu'une plus grande clarté de présentation peut être ainsi achevée; toutefois, tel que mentionné précédemment, la consultation de l'Appendice A est particulièrement recommandée à celui qui désire prendre connaissance de la totalité des différents items contribuant au facteur étudié.

Facteur II : Difficultés interpersonnelles: sphère conjugale

La deuxième dimension considérée ici comme variable indépendante mesure l'importance des difficultés relationnelles ou interpersonnelles dans le syndrome de l'alcoolisme. Un score factoriel élevé est obtenu à cette dimension lorsqu'il y a évidence d'une relation entre la consommation d'alcool et le domaine des relations interpersonnelles. De façon caractéristique, cette évidence est obtenue lorsque les réponses au :

"Questionnaire sur les habitudes de consommation" démontrent qu'un individu connaît des difficultés conjugales à cause de sa consommation (items 27 et 29), qu'il recherche support et contact social lorsqu'il boit (items 4 et 28), qu'il accepte difficilement les commentaires exprimés à propos de sa consommation (item 16) ou qu'il vit seul présentement (item 30).

Par ailleurs, si, à ces mêmes items, des réponses diamétralement opposées sont obtenues, un score factoriel peu élevé sera dérivé et ce score reflètera la non-importance relative du thème des relations interpersonnelles en rapport avec la consommation d'alcool.

Facteur III : Style de consommation: périodicité

Cette troisième dimension mesure jusqu'à quel point un style de consommation peut être caractérisé par un aspect de périodicité. L'évidence de cette périodicité sera obtenue si un individu exprime directement qu'il boit de façon périodique (item 14), qu'il ne boit pas tous les jours (item 11), qu'il connaît de longues périodes de sobriété (item 19) et qu'il peut arrêter de boire complètement sans aide extérieure (item 33); des réponses opposées à ces mêmes items reflèteront évidemment une absence de périodicité ou de façon positive une continuité dans la consommation. Dans le cas de cette troisième dimension, un score factoriel élevé sera donc associé à l'aspect de périodicité alors que le score factoriel faible sera associé à l'aspect de continuité.

Facteur IV : L'alcoolisme en tant que réalité prépondérante

Une façon avantageuse d'appréhender le concept mesuré par ce quatrième facteur est de considérer l'alcoolisme comme une réalité pouvant

occuper une place plus ou moins prépondérante dans la vie de l'alcoolique. En d'autres termes, il est possible de concevoir que pour certains individus l'alcoolisme n'est rien d'autre qu'une préoccupation tout à fait secondaire, occupant dans leur vie une position très périphérique; pour d'autres individus toutefois, l'alcoolisme peut être considéré comme étant "la réalité" de leur vie, occupant pour ainsi dire toute la place en ne laissant que très peu de zones non affectées. Un score élevé au facteur IV reflètera précisément cette influence prédominante de l'alcool et sera obtenu si les réponses au "Questionnaire sur les habitudes de consommation" dénotent qu'un individu boit tous les jours (items 11 et 13), délaisse ses habitudes alimentaires régulières lorsqu'il boit (item 20), ressent des effets négatifs de l'alcool pendant et après avoir bu (items 37, 34 et 17) et est incapable de se soustraire de lui-même à l'influence de l'alcool (item 9). A l'autre extrémité du continuum, un score factoriel faible démontrera le rôle non déterminant joué par l'alcoolisme ou en d'autres termes reflètera la relative autonomie de l'individu à l'égard de cette réalité extérieure qu'est l'alcool.

Facteur V : Bénéfices psycho-sociaux reliés à la consommation

La cinquième et dernière dimension utilisée comme variable indépendante évalue dans quelle mesure des bénéfices psycho-sociaux sont subjectivement associés à la consommation d'alcool. Il n'est pas question de déterminer ici la nature réelle ou illusoire de ces bénéfices, mais simplement de noter leur présence ou absence lorsqu'ils sont subjectivement rapportés par l'alcoolique. Un score factoriel élevé à ce cinquième facteur sera obtenu par l'individu rapportant que l'alcool lui permet de se faire facilement des amis (item 21), l'aide à avoir l'esprit plus

alerte (item 25), lui permet de mieux travailler (item 24), le rend plus sûr de lui (item 23) et enfin l'aide à relaxer (item 22). Par opposition, celui qui niera les différents bénéfices qui viennent tout juste d'être énumérés obtiendra un score factoriel faible sur cette dimension.

Avant de terminer cette présentation relative à la variable indépendante, il importe de rappeler que les cinq dimensions ou facteurs décrits représentent différents concepts participant à la réalité globale de l'alcoolisme. Il ne s'agit donc pas de cinq différents groupes ou catégories auxquels un individu appartient ou n'appartient pas; en fait, comme il a déjà été signalé, chaque sujet participant à cette recherche obtient un score pour chacune des cinq dimensions.

b) variable dépendante:

Tel qu'introduit dans les pages précédentes, la variable dépendante correspond dans ce travail à la performance de dépendance-indépendance perceptive évaluée à l'aide du "Rod-and-Frame Test". Le concept même de dépendance-indépendance perceptive n'est pas facile à cerner puisqu'il s'agit d'un construit théorique dont le développement s'est poursuivi depuis plus d'une vingtaine d'années. De façon opérationnelle, le style perceptif considéré ici se réfère au continuum des différences individuelles observées à certaines tâches perceptives (dont le "Rod-and-Frame Test"), continuum qui s'étend de la dépendance perceptive extrême à l'indépendance perceptive extrême. Malheureusement, cette définition opérationnelle ne rend pas compte adéquatement de la situation réelle et beaucoup plus complexe entourant cette mesure; en effet, depuis les vingt dernières années, un nombre sans cesse croissant de travaux ont été publiés reliant l'un ou l'autre des indices de dépendance perceptive à différents aspects

du comportement ou de la personnalité. Ces recherches, la plupart étant des études corrélatives, ont fourni une masse considérable de données empiriques dont il est impossible de faire un compte rendu exhaustif. Un tel effort de synthèse a toutefois été amorcé par Witkin et ses collaborateurs et a donné lieu à la publication de deux ouvrages majeurs: "Psychological Differentiation: Studies of Development" (Witkin et al., 1962) et "Personality through Perception" (Witkin et al., 1954); ces deux volumes fournissent les points de référence majeurs qui ont présidé à l'élaboration de la théorie de la "différentiation psychologique", où sont exposés les différents liens reliant la mesure de dépendance-indépendance perceptive à différents aspects plus profonds de la personnalité. Il apparaît évident que l'élaboration théorique proposée par Witkin n'est pas exempte de faiblesses et qu'elle doit être soumise à une critique rigoureuse: une telle discussion a déjà été amorcée et plusieurs articles de fond ont été publiés (Gruen, 1957; Brody, 1972; Vernon, 1972; Wachtel, 1972). A ce moment toutefois, il ne semble pas nécessaire ni même utile de traiter plus en détail des "forces et faiblesses" du construit élaboré autour de la mesure de Witkin; à cet égard, l'évidence empirique issue des travaux passés en revue au chapitre I apparaît suffisante pour témoigner de l'intérêt réel qu'offre ce construit en relation avec le phénomène de l'alcoolisme.

2 - Formulation des hypothèses:

Les différentes hypothèses énoncées ici mettent en relation la mesure de dépendance-indépendance perceptive (variable dépendante) et les cinq

dimensions participant au concept de l'alcoolisme (variable indépendante); de plus, chacune de ces hypothèses affirme directement la direction prédite à l'égard de cette relation. Cette formulation d'hypothèses dirigées a été rendue possible en considérant soit l'évidence empirique issue de travaux antérieurs, soit la situation anticipée en fonction du modèle théorique de Witkin (Witkin et al., 1962).

Hypothèse I :

Les sujets obtenant des scores factoriels élevés au facteur I (Stade avancé: sévérité générale) seront significativement plus dépendants perceptifs lorsque mesurés au "Rod-and-Frame Test" que les sujets obtenant des scores factoriels faibles à cette même dimension.

Cette première hypothèse a été formulée en tenant compte des nombreuses recherches qui ont déjà fourni l'évidence empirique d'un fort lien entre la dépendance perceptive et l'alcoolisme (voir chapitre I). On se souviendra (voir page 39) que le facteur I mesure un aspect qui correspond assez bien à la conception classique de l'alcoolisme, soit "une maladie progressive" aboutissant à un stade de sévérité générale et se manifestant par une détérioration marquée du fonctionnement de la personne. Ce facteur a été défini essentiellement par des variables décrivant l'alcoolisme en termes de quantité d'alcool consommé et en termes de conséquences désastreuses de cette consommation extrême. Il est suggéré que le milieu clinique en général n'échappe pas à cette réalité culturelle et que la majorité des chercheurs ont eu à recueillir des données empiriques à l'intérieur d'hôpitaux ou de cliniques spécialisées où les critères de définition de l'alcoolisme recoupaient le plus souvent

les mêmes variables qui définissent ici le facteur I. En fonction de cette réalité culturelle, il apparaît fort probable que le concept évalué par le facteur I corresponde à la dimension la plus souvent comprise sous le terme général d'alcoolisme. Si cette dernière affirmation s'avère justifiée, il appert que la relation maintes fois vérifiée entre l'alcoolisme et la dépendance perceptive devrait être retrouvée alors qu'au terme global "d'alcoolisme" est substituée une échelle de mesure pondérée par les mêmes variables qui définissent traditionnellement ce syndrome.

Hypothèse II :

Les sujets obtenant des scores factoriels élevés au facteur II (Difficultés interpersonnelles: sphère conjugale) seront significativement plus dépendants perceptifs lorsque mesurés au "Rod-and-Frame Test" que les sujets obtenant des scores factoriels faibles à cette même dimension.

Il peut être observé que toutes les variables définissant le facteur II touchent à la dimension sociale impliquée dans le comportement du consommateur d'alcool (voir pages 40 et 41). La prépondérance de ce thème semble si forte qu'à la limite, il serait possible de croire que l'alcool ne joue plus ici qu'un rôle purement accessoire. En regard de la dimension sociale reliée à ce deuxième facteur, la littérature offre un support substantiel pouvant guider la formulation de l'hypothèse II. D'une manière générale, la dépendance perceptive a déjà été reliée à l'orientation sociale d'un individu (Fitzgibbons et al., 1965; Eagle et al., 1966; Rhodes et al., 1968; Fitzgibbons et Goldberger, 1971; Goldberger et Bendich, 1972); plus spécifiquement, il a été démontré que l'individu ayant une performance de dépendance perceptive se caractérisait par une

intolérance à l'isolation (Silverman et al., 1963), une mémoire supérieure des visages (Crutchfield et al., 1958; Messick et Damarin, 1964), une orientation à rechercher l'approbation sociale (Konstadt et Foreman, 1965; Rosenfeld, 1967; Pearson, 1972; Morris et Shapiro, 1974) et une orientation générale vers autrui (Bloomberg, 1963; Solar et al., 1969). Il doit être noté qu'aucune évidence directe n'est disponible concernant un lien éventuel entre la dépendance perceptive et la sphère conjugale spécifiquement impliquée dans le facteur II; en conséquence, il est assumé que cet aspect des relations conjugales est un cas particulier dans l'ensemble des relations interpersonnelles ou sociales. l'hypothèse II a donc été formulée en tenant compte de la proximité de ces différents concepts.

Hypothèse III :

Les sujets obtenant des scores factoriels élevés au facteur III (Style de consommation: périodicité) seront significativement moins dépendants perceptifs lorsque mesurés au "Rod-and-Frame Test" que les sujets obtenant des scores factoriels faibles à cette même dimension.

Il est important de noter que l'hypothèse III est formulée dans le sens opposé par rapport à la formulation des deux hypothèses précédentes; en effet, dans le cas de cette troisième dimension, il est anticipé qu'un score élevé, dénotant un style périodique de consommation, sera associé à une plus grande indépendance perceptive. Ici encore, aucune évidence empirique n'est disponible concernant une éventuelle relation entre l'indépendance perceptive et un style périodique de consommation; toutefois il semble que d'une façon indirecte, un support substantiel puisse être

obtenu à l'appui de cette hypothèse si l'on considère quelles sont les différentes caractéristiques du comportement ou de la personnalité permettant le mieux d'isoler les individus dépendants et indépendants perceptifs. En adoptant une telle approche, aucune incompatibilité théorique majeure n'est observée concernant la possibilité d'une relation entre l'indépendance perceptive et un "style périodique de consommation"; par ailleurs, il est théoriquement très peu probable qu'un individu possédant les attributs du dépendant perceptif puisse également posséder les caractéristiques définissant le style périodique de consommation. Ceci peut être illustré si l'on considère la façon dont les auteurs de "Personality through Perception" (Witkin et al., 1954) décrivent les caractéristiques les plus marquantes de l'individu indépendant perceptif:

Independent or analytical perceptual performers, in contrast, tend to be characterized by activity and independence in relation to the environment; by closer communication with, and better control of, their own impulses; and by relatively high self-esteem and a more differentiated, mature body image. (Witkin et al., 1954, page 469)

La description de l'autre pôle du continuum "dépendance-indépendance perceptive" correspond évidemment à une situation diamétralement opposée et peut être résumée en ces termes:

In summary, then, field-dependent persons tend to be characterized by passivity in dealing with the environment; by unfamiliarity with and fear of their own impulses, together with poor control over them; by lack of self-esteem; and by the possession of a relatively primitive, undifferentiated body image. (Witkin et al., 1954, page 469)

Si l'on se rappelle que les différentes variables définissant le style périodique de consommation impliquent qu'un individu a suffisam-

ment de contrôle et d'autonomie pour ne pas boire tous les jours, pour s'arrêter de boire complètement sans aide extérieure et demeurer sobre pendant de longues périodes, de telles conditions ont toutes les chances d'être retrouvées chez l'individu possédant les attributs de l'indépendant perceptif et sont par ailleurs difficilement conciliables avec les caractéristiques du dépendant perceptif; l'hypothèse III a donc été formulée en tenant compte de cette évidence indirecte mais néanmoins substantielle.

Hypothèse IV :

Les sujets obtenant des scores factoriels élevés au facteur IV (L'alcoolisme en tant que réalité prépondérante) seront significativement plus dépendants perceptifs lorsque mesurés au "Rod-and-Frame Test" que les sujets obtenant des scores factoriels faibles à cette même dimension.

L'hypothèse relative au facteur IV est formulée en tenant compte des mêmes considérations qui se sont appliquées dans le cas de l'hypothèse précédente. Il apparaît en effet très peu probable qu'un individu possédant l'autonomie caractéristique de l'indépendance perceptive puisse être entièrement et continuellement subjugué par une force extérieure telle l'alcool; par ailleurs, ce même rôle prépondérant de l'alcool mesuré au facteur IV s'insère particulièrement bien dans la description déjà faite du "dépendant perceptif". La proximité existant entre le concept mesuré au facteur IV et la dimension de dépendance-indépendance perceptive peut être mise en évidence par la citation suivante tirée de "Personality through Perception":

The active-coping-passive-submission dimension refers to more than simply the level of activity or "busyness" of the person. Active coping involves, in addition to a high level of activity, the capacity to initiate and organize responses to the environment; passive submission involves not only a lower level of activity but also the inability to resist being carried along by environmental forces. (Witkin et al., 1954, page 472)

Hypothèse V :

Les sujets obtenant des scores factoriels élevés au facteur V (Bénéfices psycho-sociaux reliés à la consommation) seront significativement plus dépendants perceptifs lorsque mesurés au "Rod-and-Frame Test" que les sujets obtenant des scores factoriels faibles à la même dimension.

Les différentes variables définissant la dimension des "Bénéfices psycho-sociaux reliés à la consommation" révèlent que pour l'individu obtenant un score élevé à cette dimension, la consommation d'alcool est directement reliée à la gratification de divers besoins d'ordre psycho-social. La nature de ces différents bénéfices peut être illustrée en rappelant qu'ils permettent tous d'atteindre un niveau supérieur de fonctionnement dans les sphères intellectuelles, cognitives, affectives ou sociales. Bien qu'il ne soit pas possible de déterminer si la perception de ces bénéfices est d'ordre réel ou illusoire, il est postulé qu'une telle attitude implique chez l'individu concerné une très faible estime de soi, un manque d'assurance généralisé et un important besoin de support extérieur. De plus, le recours à l'alcool comme moyen de mieux affronter la réalité apparaît clairement comme étant un mécanisme de défense de type primaire, non spécialisé. Les caractéristiques rattachées au facteur V ont par ailleurs fait l'objet d'investigation et ont été trouvées forte-

ment reliées à une performance de type dépendance perceptive. Ainsi, plusieurs travaux ont démontré l'existence d'un lien entre le style perceptif d'un individu et le choix des mécanismes de défense (Ihilevich et Gleser, 1971; Bogo et al., 1970; Gleser et Ihilevich, 1969; Schimek, 1968; Witkin et al., 1962; 1965). A ce sujet, Witkin écrit:

In contrast, persons with a global cognitive style tend to use such defenses as massive repression and primitive denial. These latter defenses involve an indiscriminate, total blotting out of memory for past experiences and of perception of stimuli. Compared to such mechanisms as isolation, they represent relatively nonspecific ways of functioning. (Witkin, 1965, page 322)

En regard de l'entité clinique considérée ici, le caractère non spécialisé du mécanisme de défense impliqué dans l'usage de l'alcool ressort de façon particulièrement évidente. D'autre part, concernant la relation entre la dépendance perceptive et un bas niveau d'estime de soi, un support indirect est fourni par de nombreux travaux qui ont démontré que les individus ayant une faible estime d'eux-mêmes diffèrent, quant à leur "réactivité" aux influences extérieures, des individus ayant une haute estime d'eux-mêmes (Janis, 1954; Solley et Stagner, 1956; Stotland et al., 1957; Gerard, 1961; Cohen, 1966); tous ces travaux vont dans la même direction et démontrent que les individus ayant une faible estime d'eux-mêmes demeurent plus vulnérables aux pressions extérieures, plus dépendants de l'environnement et plus susceptibles à percevoir des échecs. De plus, l'étude de Block (1957) a démontré que les individus dépendants perceptifs ont significativement moins confiance en leurs propres jugements que les individus indépendants perceptifs, lorsqu'ils sont impliqués dans une épreuve de conformité ("Asch-like conformity task"). Enfin, concernant la dimension d'orientation sociale également impliquée dans

le facteur V, les travaux déjà signalés en rapport avec la formulation de l'hypothèse II peuvent être rappelés (voir pages 46 et 47). L'hypothèse V a donc été formulée en tenant compte de ces nombreux recoupements pouvant être observés entre le concept mesuré par le facteur V et la performance de dépendance perceptive.

3 - Instruments utilisés:

a) "Questionnaire sur les habitudes de consommation":

Comme il a déjà été signalé (voir page 38), la variable indépendante correspond dans le présent travail à cinq dimensions obtenues par analyse factorielle des réponses produites au "Questionnaire sur les habitudes de consommation": traduction la plus fidèle possible du "Drinking History Questionnaire". La version originale ayant servi de base pour la traduction est celle reproduite dans la publication de Wanberg et Knapp (1970), et la copie française utilisée apparaît en Appendice B.

Outre les items se référant à l'identification et au sexe des répondants, le "Questionnaire sur les habitudes de consommation" comprend 68 questions se rapportant à divers aspects reliés de près ou de loin à la consommation d'alcool; le domaine des questions est très vaste et comprend des symptômes, des bénéfices, des attitudes et des comportements reliés à la consommation d'alcool, des variables socio-démographiques, des indices d'ajustement psycho-social, etc...

L'instrument se présente sous la forme d'un questionnaire autoévaluatif à choix multiples. Selon les items, les réponses peuvent être cotées

de différentes façons: certains items appellent des réponses forcément dichotomiques se présentant sous la forme "oui" ou "non", alors que d'autres sont à choix multiples.

Dans tous les cas, la procédure employée pour la cotation des réponses a été conforme à celle utilisée aux Etats-Unis avec la version originale du questionnaire. Pour plus de détails concernant la procédure de cotation et le développement du questionnaire lui-même, les articles de Wanberg et Knapp (1970) et de Horn et Wanberg (1969) peuvent être consultés. La passation du questionnaire s'est effectuée en groupe et durait environ trois-quarts d'heure, incluant le temps nécessaire pour établir une bonne relation avec les sujets et le temps requis pour donner toutes les consignes. En aucun temps la passation n'a requis plus d'une heure.

b) "Rod-and-Frame Test":

La performance de dépendance-indépendance perceptive correspondant à la variable dépendante a été évaluée à l'aide du "Rod-and-Frame Test". L'appareil utilisé était de type portatif et ne nécessitait pas le recours à une chambre noire lors de la passation. Cet appareil de fabrication commerciale a connu une grande popularité depuis sa mise au point et l'étude de Oltman (1968) rapporte un coefficient de corrélation de 0.90 ($N = 163$) entre ce modèle portatif et le modèle original employé par Witkin; par ailleurs, un coefficient de fidélité de 0.95 a été obtenu en utilisant la méthode de bi-partition (indice corrigé par la formule de Spearman-Brown), alors que le coefficient obtenu pour le modèle de Witkin a été de 0.96. Oltman a également évalué la corrélation entre le "Rod-and-Frame Test" portatif et le "Embedded Figures Test", un autre in-

dice de dépendance perceptive; le coefficient rapporté est de 0.60 et ne diffère pas significativement du coefficient de 0.56 obtenu entre le "Embedded Figures Test" et le modèle standard du "Rod-and-Frame Test".

La fidélité de l'appareil utilisé pour la présente recherche peut également être évaluée. En utilisant les huit scores obtenus par les 59 sujets, un coefficient de fidélité de 0.936 a été obtenu. Ce coefficient fut calculé en utilisant la méthode de bi-partition et corrigé par la formule de prédiction de Spearman-Brown.

Par ailleurs, dans une revue critique portant sur la "spécificité du concept d'indépendance perceptive", Vernon (1972) écrit ce qui suit: "Oltman's (1968) portable daylight version is much more convenient than the original and, apparently, is acceptable to Witkin (1967)." (Vernon, 1972, page 369)

En tenant compte de l'usage reconnu du "Rod-and-Frame Test" et en fonction des différentes données métrologiques qui viennent d'être signalées, le modèle portatif utilisé semble un instrument adéquat permettant d'évaluer la performance des sujets sur le continuum "dépendance-indépendance perceptive". Ce test étant un instrument reconnu et largement utilisé, seule une brève description en sera faite. Lors de la passation, la tâche des sujets consiste essentiellement à ajuster un bâtonnet pivotant ("Rod") jusqu'à ce que ce bâtonnet soit jugé en position parfaitement verticale, ce même bâtonnet étant compris à l'intérieur d'un cadre ("Frame") qui lui, demeure en position inclinée. Dans ces conditions, l'influence de l'inclinaison du cadre apparaît déterminante sur la performance des sujets; certains ajustent aisément le bâtonnet et sont qualifiés d'indé-

pendants perceptifs alors que d'autres semblent totalement incapables de faire abstraction du cadre ou de se dérober de son influence; dans ce dernier cas, le bâtonnet est ajusté à une position qui semble parfaitement verticale pour le sujet, alors qu'en réalité il y a plusieurs degrés d'erreur par rapport à la vraie verticalité. Ces sujets, subissant l'influence du cadre, sont dits "dépendants perceptifs". Les scores obtenus sont donc exprimés en degrés d'erreur par rapport à la vraie verticalité et correspondent à la somme des erreurs obtenues après huit essais consécutifs où sont variées systématiquement l'angle d'inclinaison du cadre (28 degrés vers la gauche ou 28 degrés vers la droite) et l'angle d'inclinaison du bâtonnet lors de la position de départ (28 degrés vers la gauche ou 28 degrés vers la droite). Le temps requis pour la passation est d'environ dix minutes, variant quelque peu d'un individu à un autre. En conformité avec la procédure réglementaire, les différentes possibilités d'inclinaison du cadre et du bâtonnet furent les suivantes:

essai 1 :	cadre incliné à gauche	-	bâtonnet incliné à gauche
essai 2 :	cadre incliné à gauche	-	bâtonnet incliné à droite
essai 3 :	cadre incliné à droite	-	bâtonnet incliné à droite
essai 4 :	cadre incliné à droite	-	bâtonnet incliné à gauche
essai 5 :	cadre incliné à gauche	-	bâtonnet incliné à gauche
essai 6 :	cadre incliné à gauche	-	bâtonnet incliné à droite
essai 7 :	cadre incliné à droite	-	bâtonnet incliné à droite
essai 8 :	cadre incliné à droite	-	bâtonnet incliné à gauche

4 - Les sujets:

Les hypothèses de la présente recherche ont été mises à l'épreuve en utilisant les résultats des 59 derniers sujets ayant répondu au "Questionnaire sur les habitudes de consommation" lors de l'étape préliminaire qui a permis de déterminer les cinq dimensions (facteurs) utilisées ici comme variable indépendante. Tous ces sujets étaient des alcooliques mâles hospitalisés à la Clinique Domremy de Trois-Rivières. L'âge moyen du groupe était de 42.26 ans (écart-type = 11.79).

5 - Déroulement de l'étude:

Pour tous les sujets, l'ordre de passation des deux tests fut le même. Dans un premier temps, le "Questionnaire sur les habitudes de consommation" a été administré en groupes de 10 à 15 sujets à la fois, en adoptant la procédure suivante: un membre du personnel de la clinique convoquait un groupe donné d'alcooliques, présentait l'expérimentateur à ce groupe et sollicitait la collaboration des sujets pour une tâche qui durerait environ une heure. Après avoir répondu à l'une ou l'autre question, le responsable de la clinique quittait la salle et l'expérimentateur introduisait alors le questionnaire comme étant un instrument pouvant conduire à une meilleure compréhension de l'alcoolisme en général et éventuellement à une meilleure efficacité dans le traitement. Après avoir garanti au groupe la plus stricte confidentialité à l'égard des réponses fournies au questionnaire, l'expérimentateur rappelait aux sujets que leur participation était souhaitée, mais devait demeurer libre et que si l'un ou l'autre préférait ne pas répondre au questionnaire, il pouvait le

signifier. Il était enfin rappelé qu'aucun résultat ou interprétation des réponses ne serait donné et que le seul bénéfice obtenu serait sans doute la satisfaction personnelle d'avoir collaboré à une recherche en alcoologie. Suite à cette entrée en matière et après avoir répondu aux questions posées, l'expérimentateur enchaînait en expliquant, en termes simples, la nature et le sens de quelques items possiblement plus difficiles à comprendre. Cette période d'information permettait donc de clarifier la nature des différents symptômes qui auraient pu autrement être confondus. Ces termes expliqués plus en détail étaient les suivants: tremblements, convulsions, "Delirium Tremens", trous de mémoire, substituts, "brosses" et gueule de bois. Le recours à un exemple typique devrait être suffisant ici pour illustrer la nature des explications fournies pour chacun de ces concepts. Ainsi, le terme de "Delirium Tremens" était expliqué comme étant "cette situation reliée à la consommation d'alcool où un individu voit, entend ou sent des choses qui ne sont pas réellement là". Dans tous les cas, les informations données étaient formulées dans ce style descriptif, en termes simples et à un niveau conceptuel peu élaboré. De plus, il est à noter que cette période d'information précédant le questionnaire correspond à une partie intégrante de la procédure utilisée aux Etats-Unis lors de la passation du "Drinking History Questionnaire".

La passation comme telle suivait immédiatement cette période d'information; un exemplaire du questionnaire et un crayon étaient distribués à chacun et les sujets étaient priés d'attendre les consignes de l'expérimentateur avant de prendre connaissance du contenu du questionnaire. Par la lecture à haute voix de la page frontispice (voir Appendice B),

l'expérimentateur rappelait quelques consignes importantes et donnait les instructions relatives à la façon d'inscrire les réponses dans le cahier. Les sujets étaient informés que chacune des questions serait lue à haute voix par l'expérimentateur, à un rythme modéré, permettant ainsi à chacun de faire son choix et d'inscrire sa réponse à l'endroit approprié.

Après avoir répondu au questionnaire, les sujets étaient évalués individuellement à l'aide du "Rod-and-Frame Test"; pour la majorité des sujets, la performance à ce test a été effectuée le jour même de la passation du questionnaire, mais dans certains cas isolés, le "Rod-and-Frame Test" a dû être administré quelques jours plus tard. La procédure classique a été adoptée pour la passation: lorsque le sujet arrivait à la salle d'expérimentation, il lui était dit qu'on était intéressé à savoir comment il pouvait juger la "verticalité"; se servant des propriétés physiques de la pièce (le plafond, les murs, les lignes sur les murs, etc.), l'expérimentateur s'assurait que le sujet avait une idée claire et juste du concept de "verticalité". La tâche particulière était alors expliquée de la façon suivante: "Lorsqu'on regarde à l'intérieur de cet appareil, on voit un cadre noir et à l'intérieur de ce cadre, un bâtonnet également de couleur noire. Ce cadre et ce bâtonnet peuvent être inclinés de différentes façons: soit vers la gauche, soit vers la droite, les deux dans la même direction ou dans des directions opposées. Votre tâche consiste à m'indiquer si le bâtonnet est en position verticale; si vous pensez que le bâtonnet est incliné, je vais le faire tourner par petits coups jusqu'à ce que vous me disiez d'arrêter. Lorsque vous jugerez que le bâtonnet est bien vertical, un rideau sera abaissé durant quelques secondes,

ce qui vous empêchera de voir le cadre et le bâtonnet; demeurez alors dans la même position, nous recommencerons le même exercice quelques fois encore." Lorsque la tâche semblait bien comprise par le sujet, les huit essais consécutifs réglementaires étaient effectués.

IV - RESULTATS

Pour les 59 sujets, six cotes ont été obtenues, soit une cote pour chacune des cinq dimensions de l'alcoolisme (variable indépendante) et une cote pour la mesure de dépendance-indépendance perceptive (variable dépendante). Tel qu'il a déjà été mentionné, les cotes pour les dimensions de l'alcoolisme ont été déterminées à l'aide de la matrice des scores factoriels obtenus lors de l'étape préliminaire où les cinq différents facteurs ont été définis (voir Appendice A). Afin d'obtenir des scores se présentant tous sous la forme de nombres positifs et dans le but de pouvoir comparer plus facilement les résultats obtenus sur chacun des cinq facteurs, les cinq distributions de scores factoriels ont été standardisées selon l'équation suivante:

$$Z' = 50 + 10 \frac{(X - \bar{X})}{\text{sigma}}$$

Dans cette équation, "X" représente un score individuel sur un facteur avant transformation; " \bar{X} " représente le score moyen des sujets sur un facteur avant transformation (N=154); et "sigma" représente l'écart-type des scores sur un facteur avant transformation.

Concernant le "Rod-and-Frame Test", étant donné l'usage répandu et le caractère particulier de cette mesure, il n'a pas été jugé opportun d'en standardiser les résultats. Les scores de dépendance-indépendance

perceptive obtenus par les 59 sujets ont donc été conservés sous leur forme originale, c'est-à-dire la somme des degrés d'erreur obtenus après les huit essais réglementaires au "Rod-and-Frame Test".

Afin de mettre à l'épreuve les hypothèses de la présente recherche, des groupes de sujets ont été isolés en fonction de leurs scores extrêmes (élevés ou faibles) sur chacune des cinq dimensions de l'alcoolisme. Tous les groupes mis en comparaison ont été déterminés en fonction d'un même critère et ont été constitués des 18 sujets (30%) ayant obtenu les cotes les plus élevées et des 18 sujets (30%) ayant obtenu les cotes les plus basses sur chacun des cinq facteurs.

Le tableau I fournit les scores moyens et les écarts-types de la mesure de dépendance-indépendance perceptive pour chacun des groupes extrêmes ainsi isolés. Des tests "t" ont été calculés pour évaluer le niveau de signification des différences apparaissant dans la performance au "Rod-and-Frame Test"; les valeurs "t" obtenues ainsi que les niveaux de probabilité correspondant apparaissent également au tableau I. La consultation de ce tableau permet de constater que dans le cas des quatre premières comparaisons de moyennes, les résultats obtenus sont dans la direction anticipée. Toutefois, en fixant le seuil de signification à $p < .05$, seule la différence apparaissant au facteur II atteint un niveau de probabilité statistiquement significatif. En fonction de ces résultats, les hypothèses I, III, IV et V sont rejetées et seule l'hypothèse II se voit confirmée.

Tableau I

Moyennes et (écarts-types) des scores obtenus au "Rod-and-Frame Test" par les différents groupes isolés en fonction de leurs scores factoriels extrêmes (élevés ou faibles) sur chacune des cinq dimensions de l'alcoolisme; valeurs "t" et niveaux de probabilité correspondant.

Facteur	Sujets obtenant des scores hauts au facteur (N = 18)	Sujets obtenant des scores bas au facteur (N = 18)	" t "	Probabilité
I	124.222 (73.516)	117.222 (67.965)	- 0.288	n.s.
II	142.222 (67.035)	100.278 (51.696)	- 2.043	.025 *
III	101.889 (77.630)	121.611 (57.442)	0.842	n.s.
IV	122.444 (56.796)	109.111 (68.326)	- 0.619	n.s.
V	121.333 (55.610)	121.667 (66.957)	0.016	n.s.

Note: les scores étant exprimés en degrés d'erreur, un score élevé correspond à une performance de dépendance perceptive.

(*) = test unilatéral

n.s. = non significatif

A première vue, la confirmation de l'hypothèse II semble entraîner la conclusion suivante: l'utilisation de l'échelle des "Difficultés interpersonnelles: sphère conjugale" permet d'isoler des groupes d'alcooliques manifestant des performances significativement différentes à une mesure de dépendance-indépendance perceptive, le "Rod-and-Frame Test". En fonction de cette conclusion statistiquement justifiable, il serait tentant d'affirmer l'existence d'une relation importante entre la dimension mesurée par le facteur II et le concept de dépendance perceptive; si tel est le cas, une corrélation positive et significative devrait être observée entre les deux mesures. En fait, un tel coefficient de corrélation a été calculé et la valeur obtenue ne laisse aucun doute quant à la très faible communalité observée entre les deux mesures: $r = .075$; $p > .05$ ($N = 59$). Cette absence de corrélation entre la dimension des "Difficultés interpersonnelles: sphère conjugale" et la mesure de dépendance-indépendance perceptive constitue un élément nouveau qui oblige à reconsidérer plus spécifiquement l'importance de l'unique résultat significatif obtenu, à savoir la confirmation de l'hypothèse II. En effet, cette absence de corrélation est particulièrement difficile à expliquer si l'on considère qu'en conformité avec l'hypothèse formulée avant la cueillette des données, les individus obtenant des scores extrêmes élevés au facteur II apparaissent significativement plus dépendants perceptifs que ceux obtenant des scores extrêmes faibles sur la même dimension. Dans le but de clarifier, sinon de résoudre cette ambiguïté, il a été décidé de porter une attention particulière à l'aspect de l'inter-variabilité des sujets sur la mesure de dépendance-indépendance perceptive. A cette fin, les mêmes sujets ayant permis de mettre à l'épreuve l'hypothèse II ont été sous-divisés en trois catégories selon le type de performance manifes-

tée au "Rod-and-Frame Test" par chacun des sujets. Les trois catégories de performance (Dépendant - Intermédiaire - Indépendant) ont été délimitées de la façon suivante: en utilisant la distribution des 59 scores disponibles, des points de coupure ont été déterminés sur le continuum dépendance-indépendance perceptive de manière à isoler 30% des scores à chacune des deux extrémités de la distribution. En fonction de ce critère, la catégorie d'indépendance comprend les scores de 0 à 79, la catégorie intermédiaire, les scores de 80 à 151 et finalement la catégorie de dépendance, les scores de 152 à 239. Le tableau II indique la répartition des sujets dans ces trois catégories selon qu'ils appartiennent au groupe obtenant les scores extrêmes faibles ou les scores extrêmes élevés au facteur II; les différentes entrées du tableau constituent le nombre de sujets dans chacune des catégories ainsi que le pourcentage correspondant. Ce tableau démontre clairement que parmi les 18 sujets qualifiés de dépendants perceptifs en fonction de la moyenne du groupe au "Rod-and-Frame Test" (142.222), seulement neuf sujets, soit 50%, ont en réalité une performance vraiment dépendante; l'autre moitié de ce groupe est constituée de cinq sujets (28%) ayant une performance intermédiaire et de quatre sujets (22%) ayant une performance d'indépendance. Ce même phénomène d'hétérogénéité des groupes se retrouve si l'on considère la répartition des 18 sujets qualifiés d'indépendants perceptifs en fonction de la moyenne 100.278 obtenue au "Rod-and-Frame Test"; dans ce cas, seulement six sujets (33%) ont en réalité une performance d'indépendance perceptive, alors que neuf sujets (50%) ont une performance intermédiaire et trois sujets (17%) ont une performance de dépendance.

Tableau II

Comparaison des deux groupes constitués des sujets obtenant les scores extrêmes (élevés ou faibles) au facteur II, selon le type de performance manifestée au "Rod-and-Frame Test" ; nombre de sujets et (pourcentage) dans chacune des trois catégories.

	groupe de 18 sujets représenté par la moyenne de dépendance	groupe de 18 sujets représenté par la moyenne d'indépendance
	142.222	100.278
Dépendant $x \geq 151^\circ$	9 (50%)	3 (17%)
Intermédiaire $79^\circ \leq x < 152^\circ$	5 (28%)	9 (50%)
Indépendant $x < 80^\circ$	4 (22%)	6 (33%)
Total	18 (100%)	18 (100%)

En fonction des résultats présentés au tableau II, la différence significative apparaissant dans les scores au "Rod-and-Frame Test" pour les deux groupes isolés à l'aide du facteur II est probablement due aux scores extrêmes obtenus par quelques individus sur la mesure de dépendance-indépendance perceptive. De tels résultats révèlent la nature particulièrement ambiguë de la relation existant entre le concept mesuré par le facteur II et la performance au "Rod-and-Frame Test". Le tableau II permet également de mettre en lumière la très grande variabilité en terme de dépendance-indépendance perceptive à l'intérieur même des deux groupes mis en comparaison.

Si les résultats relatifs aux cinq hypothèses sont maintenant considérés globalement, on constate qu'aucune des cinq dimensions de l'alcoolisme considérées n'a permis de spécifier de façon adéquate la performance de dépendance-indépendance perceptive des alcooliques étudiés; alors que quatre comparaisons de moyennes sur cinq ont produit des différences dans la direction anticipée, une seule de ces différences a été jugée statistiquement significative. De plus, il a par la suite été démontré que cet unique résultat significatif était loin de représenter une tendance générale dans le groupe étudié, mais qu'au contraire il reflétait la performance extrême de quelques individus au sein de ce groupe. Il semble donc évident que les cinq dimensions utilisées dans cette recherche, lorsqu'elles sont prises séparément, n'ont pas de pouvoir de discrimination assez fort pour permettre d'isoler des groupes alcooliques significativement distants l'un de l'autre sur le continuum dépendance-indépendance perceptive. Toutefois, avant de conclure définitivement que ces différentes dimensions n'offrent que peu d'intérêt en regard de l'objectif

visé dans ce travail, une façon ultime d'analyser les données recueillies doit être envisagée. En effet, il semble possible d'augmenter le pouvoir de discrimination de dimensions spécifiques en tenant compte simultanément de l'information portée par chacune des différentes dimensions. Cette approche s'avère d'autant plus pertinente si l'on considère que les cinq dimensions utilisées ici sont par définition indépendantes les unes des autres (facteurs orthogonaux). De façon hypothétique, il est donc possible d'imaginer une situation où les poids de chacune des cinq dimensions de l'alcoolisme perdraient de leur importance respective en se neutralisant les uns les autres. Plus concrètement, cette situation pourrait être illustrée de la manière suivante: un individu pourrait obtenir une cote élevée au facteur I et, dans ce cas, une performance de dépendance perceptive serait attendue en conformité avec l'hypothèse I; par ailleurs, étant donné l'indépendance statistique entre les différentes dimensions, ce même individu peut obtenir n'importe lequel score au facteur II. S'il obtient à nouveau une cote élevée sur cette deuxième dimension, l'hypothèse II prédit également une performance de dépendance perceptive; dans ce cas précis, un même type de performance serait prédit en fonction de deux critères indépendants. Toutefois si le même individu obtenait une cote faible au deuxième facteur, une performance d'indépendance perceptive serait probable. Dans ce dernier cas, il est facile de voir un processus de neutralisation susceptible d'apparaître entre les deux facteurs. Cet exemple théorique pourrait évidemment être poursuivi jusqu'au point où les cinq dimensions seraient considérées et le nombre de combinaisons possibles serait alors particulièrement élevé. Il est suggéré ici qu'un tel processus de neutralisation peut fort bien expliquer la nature particulièrement ambiguë des résultats obtenus. Si une conclu-

sion bien éclairée doit être tirée en rapport avec la problématique soulevée dans ce travail, il paraît avantageux de procéder à une réévaluation des résultats qui tiendrait compte spécialement de cette possibilité de neutralisation entre les différentes dimensions considérées.

A cette fin, une technique d'analyse des grappes ("cluster analysis") a été utilisée, laquelle technique permet essentiellement d'isoler différents groupes de sujets en fonction de scores obtenus sur plusieurs dimensions. Il serait fastidieux de vouloir rendre compte en détail de cette technique; une description détaillée du rationnel sous-jacent ainsi que des différentes étapes du traitement des données peut toutefois être retrouvée dans les volumes "Cluster Analysis" (Everitt, 1974) et "Cluster Analysis" (Tryon et Bailey, 1970). Très sommairement, l'analyse des grappes peut être décrite de la manière suivante: étant donné une matrice de "I" observations sur "J" variables, les observations sont assignées à "N" groupes de manière à ce que la somme des carrés soit minimisée à l'intérieur de chaque groupe. Dans le cas particulier de la présente recherche, les 59 scores ("I") obtenus sur chacune des cinq dimensions de l'alcoolisme ("J") ont été assignés à deux groupes ("N") de manière à ce que la variance intra-groupe soit minimale. Le résultat de cette procédure est que les profils des sujets assignés à un même groupe sont relativement similaires, alors que les profils obtenus par les sujets de groupes différents sont particulièrement dissemblables.

Avant de rapporter en détail les résultats de cette nouvelle approche, il est important de souligner que l'analyse des grappes peut conduire à différentes solutions selon le nombre de regroupements désirés (Everitt, 1974). Dans la perspective du présent travail, une seule de ces

solutions offrait un intérêt réel et, en conséquence, seuls les résultats relatifs à cette solution particulière seront décrits.

La figure 1 illustre particulièrement bien le fait que les deux groupes isolés par analyse des grappes obtiennent des profils opposés lorsque les cinq dimensions de l'alcoolisme sont considérées simultanément. Cette même situation peut également être observée en consultant le tableau III; ce tableau démontre que pour chacune des cinq dimensions considérées, des différences significatives apparaissent entre les deux groupes isolés par la technique d'analyse des grappes. Si l'on considère d'abord le groupe des sujets représentés par le profil "A", on observe que ce groupe obtient des cotes relativement élevées sur le facteur I, II, IV et V; il est important de rappeler que des cotes élevées sur chacune de ces quatre dimensions avaient été théoriquement reliées à une performance de dépendance perceptive. Par ailleurs, ce même groupe (profil "A") obtient un score moyen relativement bas sur le facteur III; ici encore, selon l'hypothèse III, il était anticipé qu'une cote basse au facteur III serait associée à une performance de dépendance perceptive. Ce groupe de 35 sujets rencontre donc simultanément les cinq critères reliés "a priori" à une performance de type "dépendance perceptive". Toujours en considérant la figure 1, on observe que le groupe des 24 sujets représentés par le profil "B" obtient des scores diamétralement opposés; pour ce deuxième groupe, des cotes faibles sont obtenues aux facteurs I, II, IV et V, alors qu'une cote élevée est obtenue au facteur III. Ce deuxième groupe rencontre donc simultanément tous les critères qui devraient théoriquement être reliés à une performance de type "indépendance perceptive".

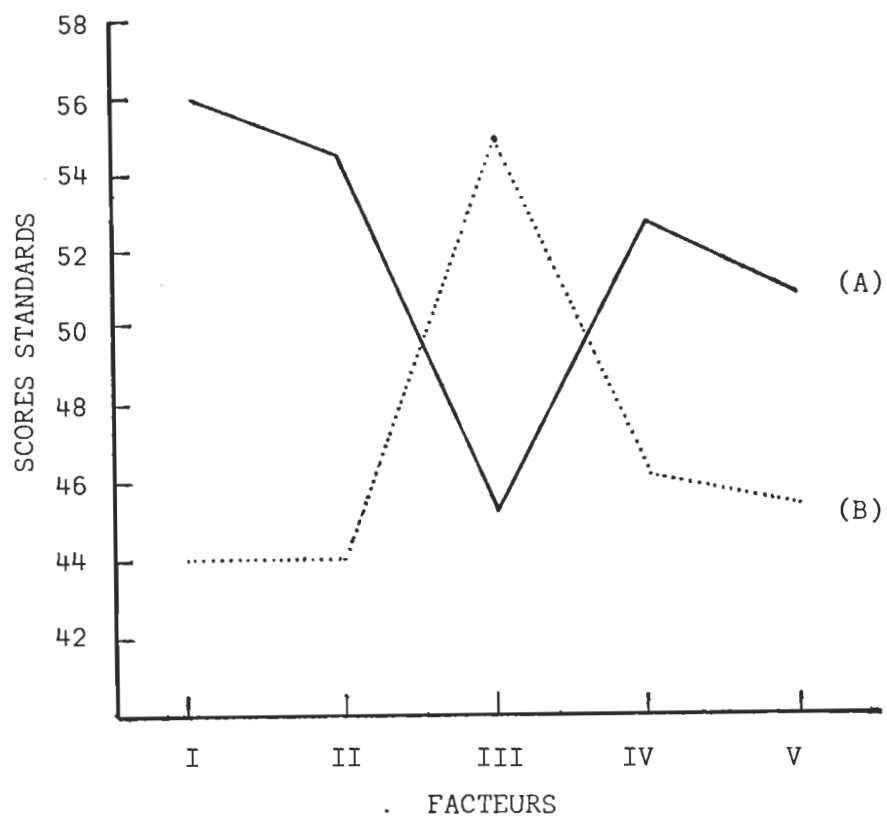


Figure 1. Scores factoriels moyens sur chacune des cinq dimensions de l'alcoolisme pour les deux groupes isolés par analyse des grappes.

Tableau III

Moyennes et (écarts-types) des scores sur chacun des cinq facteurs pour les deux groupes isolés par la technique d'analyse des grappes; valeurs " t " et niveaux de probabilité correspondant.

Variable	groupe représenté par le profil "A" (N = 35)	groupe représenté par le profil "B" (N = 24)	" t "	Probabilité
facteur I	55.94 (8.07)	44.02 (10.57)	4.821	.001
facteur II	54.49 (5.46)	43.98 (13.15)	3.703	.001
facteur III	45.34 (9.36)	54.69 (8.99)	3.764	.001
facteur IV	52.92 (8.86)	46.03 (9.44)	2.808	.01
facteur V	50.93 (10.39)	45.39 (6.60)	2.503	.02

Tests bilatéraux.

En fonction de ce classement obtenu à l'aide de la technique d'analyse des grappes, une hypothèse additionnelle peut être ainsi formulée:

Les sujets obtenant des scores factoriels élevés aux facteurs I, II, IV et V, et un score factoriel faible au facteur III seront significativement plus dépendants perceptifs lorsque mesurés au "Rod-and-Frame Test" que les sujets obtenant des scores factoriels faibles aux facteurs I, II, IV et V, et un score factoriel élevé au facteur III.

Afin de mettre à l'épreuve cette hypothèse additionnelle, les scores moyens obtenus au "Rod-and-Frame Test" par chacun des deux groupes concernés ont été calculés; le groupe représenté par le profil "A" obtient un score moyen de 129.029 (écart-type = 59.66), alors que le groupe représenté par le profil "B" obtient un score moyen de 96.458 (écart-type = 62.754). La différence entre ces deux moyennes a été évaluée par un test "t" et apparaît significative ($t = 1.982$; $p < .05$).

En conformité avec l'hypothèse additionnelle, il semble donc que des groupes d'alcooliques significativement distants l'un de l'autre sur le continuum dépendance-indépendance perceptive peuvent être isolés en utilisant comme critère l'ensemble des scores obtenus sur les cinq dimensions mesurant différents aspects de l'alcoolisme.

Ce dernier résultat doit toutefois être évalué en tenant compte du contexte particulier dans lequel il a été obtenu; en effet, l'hypothèse additionnelle ayant été formulée après l'examen des données, il n'est pas justifié de conclure définitivement à sa confirmation. L'évidence statistique obtenue doit donc être considérée uniquement comme une indi-

cation en faveur de l'hypothèse additionnelle et en conséquence, seule l'observation d'un nouvel ensemble de données pourrait mener à un test définitif.

Deux autres aspects relatifs à la dernière hypothèse doivent maintenant être considérés plus en détail. Tout d'abord, il est important de se demander si la différence observée dans les scores au "Rod-and-Frame Test" pour les deux groupes isolés par analyse des grappes ne consiste pas simplement en une répétition du résultat obtenu en utilisant isolément le facteur II comme variable de classification. Il n'est pas facile de répondre de façon absolue à cette question; toutefois, une analyse détaillée portant sur la répartition des sujets dans les différents groupes mis en comparaison permet d'observer les résultats suivants: de l'ensemble des 18 sujets regroupés en fonction de leurs scores élevés au facteur II, trois sujets (17%) ne sont pas assignés au groupe correspondant lorsque les résultats sur les cinq facteurs sont considérés simultanément (analyse des grappes). De la même manière, on observe que cinq sujets (28%) du groupe ayant obtenu des scores faibles au facteur II ne sont pas assignés au groupe correspondant lorsque la technique d'analyse des grappes est utilisée. Il est donc apparent qu'une certaine redistribution des sujets est occasionnée lorsqu'on tient compte simultanément de l'information portée par les cinq dimensions de l'alcoolisme. En fonction de cette évidence, il est suggéré que l'utilisation de profils tels que ceux obtenus par analyse des grappes constitue une étape additionnelle, susceptible d'apporter un éclairage nouveau sur la relation existant entre la dépendance perceptive et l'alcoolisme.

Le deuxième aspect qu'il importe maintenant de considérer concerne

la "représentativité" des scores moyens obtenus au "Rod-and-Frame Test" par les deux groupes isolés à l'aide de l'analyse des grappes. Cette question est d'autant plus importante si l'on se rappelle la situation observée dans le cas de l'hypothèse II et la très grande variabilité alors notée dans la performance de dépendance-indépendance perceptive.

Une étude détaillée a ainsi été effectuée afin d'évaluer la représentativité des deux scores moyens obtenus au "Rod-and-Frame Test". A cette fin, la démarche adoptée lors de la discussion de l'hypothèse II a été reprise: les deux groupes mis en comparaison (profils "A" et "B") furent sous-divisés en fonction des scores individuels obtenus sur la mesure de dépendance-indépendance perceptive. Le tableau IV illustre les résultats de cette approche: il apparaît clairement que le score moyen de 129.029 obtenu par les sujets représentés par le profil "A" n'est pas représentatif d'une performance homogène à l'intérieur du groupe; ce score moyen est composé des scores obtenus par 14 sujets dépendants (40%), 14 sujets intermédiaires (40%) et 7 sujets indépendants (20%). De la même manière, le groupe représenté par le profil "B" et qualifié d'indépendant perceptif en fonction de la moyenne 96.458 au "Rod-and-Frame Test" est constitué de 11 sujets indépendants (46%), 8 sujets intermédiaires (33%) et 5 sujets dépendants (21%).

Cette analyse détaillée des résultats s'avère donc particulièrement critique puisqu'elle révèle une fois de plus la nature ambiguë du lien existant entre le concept de dépendance perceptive et le phénomène de l'alcoolisme. En effet, s'il est statistiquement justifié d'affirmer que les sujets représentés par le profil "A" diffèrent significativement, en tant que groupe, des sujets représentés par le profil "B", il est égale-

Tableau IV

Comparaison des deux groupes isolés par la technique d'analyse des grappes, selon le type de performance manifestée au "Rod-and-Frame Test"; nombre des sujets et (pourcentage) dans chacune des trois catégories.

	groupe des 35 sujets représentés par le profil A	groupe des 24 sujets représentés par le profil B
Dépendant $x > 151^\circ$	14 (40%)	5 (21%)
Intermédiaire $79^\circ < x < 152^\circ$	14 (40%)	8 (33%)
Indépendant $x < 80^\circ$	7 (20%)	11 (46%)
Total	35 (100%)	24 (100%)

ment justifié d'affirmer que 60% des sujets du premier groupe ne possèdent pas de façon marquée l'attribut de dépendance perceptive assignée à ce groupe en fonction du score moyen 129.029; de la même manière, 54% des sujets représentés par le profil "B" ne sont pas réellement indépendants perceptifs comme le laisse croire la moyenne de 96.458 obtenue au "Rod-and-Frame Test".

Cette situation quelque peu paradoxale illustre encore une fois toute la complexité du lien existant entre le concept de dépendance perceptive et le syndrome de l'alcoolisme. Les différents résultats obtenus dans cette étude sont donc loin d'être concluants s'ils sont évalués en tenant compte uniquement des différentes hypothèses de travail qui ont été formulées. Néanmoins ces résultats, si ambigus soient-ils, ne sont pas sans intérêt s'ils sont replacés au coeur de la problématique fondamentale ayant donné lieu à ce travail. Dans la prochaine section, une perspective plus générale sera adoptée afin de faire le bilan de cette recherche.

V - DISCUSSION

Les différents résultats rapportés dans la section précédente ont laissé transparaître rapidement leur nature particulièrement équivoque. Cette ambiguïté des résultats peut, de toute évidence, être partiellement expliquée par certaines faiblesses méthodologiques inhérentes à l'approche utilisée. Il n'est pas exclu toutefois, qu'une telle ambiguïté dans les résultats soit d'une certaine manière révélatrice de la complexité même du phénomène étudié, soit la relation existant entre le concept de dépendance perceptive et l'alcoolisme. A ce point de la démarche, un bilan doit donc être effectué: au delà des simples faiblesses méthodologiques, que révèle l'ambiguïté des résultats obtenus?

Afin de proposer une réponse à cette question, il importe d'abord de rappeler les éléments majeurs qui, depuis le tout début, ont orienté le présent travail. La littérature des vingt dernières années a fourni à maintes reprises l'évidence d'une relation importante entre le concept de dépendance-indépendance perceptive et l'alcoolisme; simultanément, on a mentionné sans cesse la complexité même de cette relation. A cet égard, il a été démontré dans la section traitant des travaux antérieurs que les recherches les plus récentes sont toujours aux prises avec la même problématique fondamentale soulevée par les premiers travaux. Au cours de ces vingt ans de recherche, les approches méthodologiques ont été variées et conséquemment, il a été fait mention de trois grandes périodes de recher-

che. Toutefois, malgré cet effort concerté, une même problématique demeure: quelle est la nature réelle du lien existant entre l'alcoolisme et la dépendance perceptive?

Dans le présent travail, une approche nouvelle a été proposée et l'emploi d'un modèle multidimensionnel de l'alcoolisme privilégié. C'est dans ce contexte que, semble-t-il, les résultats obtenus ici trouvent toute leur signification. Pour la première fois, il a été possible d'isoler deux groupes d'alcooliques significativement différents l'un de l'autre sur une mesure de dépendance-indépendance perceptive en utilisant l'une ou l'autre de deux variables indépendantes de classification. Dans un premier cas, ce résultat était observé en comparant la performance d'alcooliques ayant obtenu des scores extrêmes sur une dimension mesurant l'importance des difficultés interpersonnelles (sphère conjugale) en rapport avec la consommation d'alcool. Dans le deuxième cas, la classification des sujets était effectuée en tenant compte simultanément des scores obtenus sur les cinq dimensions de l'alcoolisme. Il a par ailleurs été noté que l'utilisation de ces deux critères conduisait à des erreurs de classification importantes: alors que les groupes mis en comparaison obtenaient des scores moyens différents les uns des autres sur le continuum "dépendance-indépendance perceptive", on pouvait noter que les scores individuels constituant ces "moyennes" étaient eux-mêmes très différents les uns des autres à l'intérieur de chacun des groupes.

Malgré ces erreurs de discrimination importantes, il est soutenu que les résultats obtenus constituent un pas en avant pour au moins deux raisons majeures. En premier lieu, ces résultats s'inscrivent à l'intérieur d'un système d'hypothèses permettant de rendre compte de la réalité empi-

rique avec une meilleure isomorphie; ainsi, alors que plusieurs chercheurs avaient signalé l'existence d'alcooliques indépendants perceptifs, aucun indice n'était encore disponible en vue de situer ces individus marginaux à l'intérieur du syndrome global de l'alcoolisme. A cet égard, les résultats obtenus dans la présente recherche ne sont pas sans intérêt puisque pour la première fois une image un peu plus claire est disponible. De façon encore bien insatisfaisante, des dimensions permettant de regrouper deux ensembles d'alcooliques significativement différents l'un de l'autre quant à la performance au "Rod-and-Frame Test" ont été isolées. Ce processus de spécification de la performance de dépendance-indépendance perceptive ne se situe encore qu'à un stade très peu développé et en conséquence des erreurs de discrimination importantes ont été notées à plusieurs reprises. Par ailleurs, ce dernier aspect constitue précisément ce qui est considéré comme étant le deuxième apport majeur de cette recherche. En effet, les résultats obtenus entraînent une reformulation du problème initial en des termes permettant une investigation ultérieure beaucoup plus prometteuse. Cet aspect peut être ainsi développé: le présent travail s'est attaqué à une question très vaste: comment expliquer la présence d'individus indépendants perceptifs au sein d'une population alcoolique plus ou moins bien définie? Au terme de cette recherche, des indices nouveaux permettent déjà de poser le problème d'une façon plus articulée: comment expliquer la présence de ces erreurs importantes de discrimination, observées lorsque des dimensions spécifiques de l'alcoolisme sont utilisées comme variables indépendantes de classification dans le but de spécifier la performance de dépendance-indépendance perceptive d'un groupe alcoolique? En introduisant ce nouveau type de formulation, la présente recherche permet d'entrevoir de nouvelles voies d'investigation où les

concepts-clefs pourront bénéficier d'un niveau d'opérationnalisation plus adéquat. En ce sens, différents éléments de ce travail auraient avantage à être repensés en termes plus opérationnels; à titre d'exemple, il est possible ici de souligner les conditions particulières qui ont rendu nécessaire l'emploi de techniques statistiques bien précises. Les techniques d'analyse factorielle et d'analyse des grappes sont ainsi apparues fort bien appropriées si l'on considère la nature exploratrice du présent travail; toutefois, ces techniques d'analyse ne conduisent généralement pas à des types de conclusions universellement acceptées. Connaissant un peu mieux les perspectives de succès qui s'offrent à l'approche préconisée ici, il est maintenant possible et opportun de recourir à des techniques de mesure mieux adaptées aux impératifs de rigueur et de clarté qui devraient présider aux efforts futurs. Il serait possible par exemple de mettre au point des instruments de mesure directement orientés vers la quantification des différentes dimensions de l'alcoolisme proposées ici. En rencontrant adéquatement les critères métrologiques classiques, ces nouveaux indices pourraient fort probablement permettre de réduire les erreurs de discrimination dont il a déjà été fait mention. Une telle approche permettrait également de mieux pondérer l'importance relative de chacune des dimensions de l'alcoolisme utilisées; à ce niveau, des analyses de régression multiple pourraient sans doute aider à clarifier le réseau d'interrelations qui semble bel et bien exister entre la mesure de dépendance perceptive et les différents aspects compris sous les cinq facteurs utilisés. Cette voie d'investigation semble toute indiquée si l'on se rappelle le processus de neutralisation dont l'existence a été fortement soupçonnée et qui peut fort probablement expliquer en partie la nature non concluante des résultats.

D'autres considérations méthodologiques doivent également être soulignées à ce moment où une évaluation globale de la recherche est envisagée; par exemple, il doit être rappelé que les 59 sujets de cette étude faisaient partie du groupe initial de 154 sujets ayant permis, lors d'une étape préliminaire, de définir les cinq facteurs ou dimensions de l'alcoolisme considérés ici; en adoptant cette approche, une source d'erreur (erreur d'échantillonnage) a été contrôlée et a pu du même coup faciliter la vérification des hypothèses. Cette même réalité peut également être exprimée d'une façon légèrement différente, en mettant l'accent cette fois sur les implications d'une telle situation pour les recherches futures: si dans l'avenir, un nouveau groupe de sujets répondait au "Questionnaire sur les habitudes de consommation", les caractéristiques de ce groupe seraient probablement légèrement différentes de celles du groupe initial ayant servi à définir les cinq dimensions de l'alcoolisme; de ce fait, les chances de vérifier les mêmes hypothèses en utilisant les données recueillies chez un nouveau groupe de sujets, seraient encore plus faibles.

Un autre aspect important peut également être noté concernant l'utilisation même du "Questionnaire sur les habitudes de consommation"; en effet, on doit mentionner que le recours à cet instrument particulier a été principalement dicté par des raisons d'ordre pratique. Ainsi, dès les premières étapes de la conceptualisation de cette étude, il a semblé que ce questionnaire pourrait constituer un moyen à la fois économique et efficace de recueillir un ensemble considérable de données relatives à l'alcoolisme; cet objectif spécifique a certainement été atteint, mais ceci ne doit pas pour autant faire perdre de vue que d'autres approches auraient pu être adoptées. Par exemple, la variable indépendante de ce travail au-

rait pu être dérivée en utilisant des données recueillies par observation directe de différents types de comportements, manifestés à l'intérieur même de la clinique où était assuré le traitement. Toujours à titre d'exemple, il aurait été possible de consulter directement les dossiers de chaque patient et de recueillir ainsi une masse importante de données quant à l'histoire médicale et sociale des sujets. Plusieurs autres possibilités pourraient sans doute être considérées, mais ce qu'il faut constater ici, c'est que l'utilisation d'un questionnaire ne constituait qu'une seule de ces possibilités; à cet égard, il est permis de croire que des dimensions différentes et peut-être plus pertinentes auraient pu être obtenues en utilisant soit d'autres données de base, soit d'autres modes de traitement de ces données. Il n'est donc aucunement assumé que les cinq dimensions de l'alcoolisme isolées dans ce travail devraient à l'avenir être utilisées de façon exclusive; bien au contraire, il est proposé que d'autres aspects du phénomène de l'alcoolisme devraient être considérés dans ces recherches futures. A ce sujet, les différents travaux ayant contribué à l'émergence d'un modèle multidimensionnel de l'alcoolisme ont déjà fourni des indices importants pouvant guider le choix de dimensions pertinentes additionnelles. Il est bien possible que ces dimensions jusqu'ici non considérées soient de meilleurs spécificateurs de la performance de dépendance-indépendance perceptive que les dimensions utilisées dans cette recherche. Conséquemment, les résultats obtenus ne sont pas considérés comme étant les données ultimes de l'approche préconisée ici; ils apparaissent plutôt comme des indicateurs valables, démontrant d'une part la rentabilité d'une approche nouvelle et d'autre part la nécessité de raffiner le modèle typologique de l'alcoolisme à peine esquissé dans ce travail.

VI - CONCLUSION

La relation existant entre le concept de dépendance perceptive et le phénomène de l'alcoolisme est une relation à facettes multiples et depuis les vingt dernières années les efforts de nombreux chercheurs ont été consacrés à éclairer ce réseau d'interactions. Dans le présent travail, une analyse systématique de la littérature a d'abord permis de mettre en lumière un fait quelque peu paradoxal: dans ce domaine particulier de recherche, il est apparu que l'acquis des connaissances était loin d'être proportionnel à la somme des efforts investis. Durant ces vingt années d'investigation, plusieurs approches méthodologiques ont été privilégiées, mais à la limite il est apparu que les diverses stratégies employées ont été appuyées sur des fondements conceptuels similaires. Dans la très grande majorité des cas, le syndrome de l'alcoolisme a été conceptualisé comme un phénomène réductible à une simple dimension bipolaire. Conséquemment, il a été suggéré qu'une approche nouvelle devait être privilégiée et que cette approche devait de toute évidence s'appuyer sur des fondements conceptuels radicalement différents de ceux considérés jusqu'ici. L'effort entrepris dans ce travail a donc été directement orienté vers la vérification d'hypothèses où la performance de dépendance-indépendance perceptive serait éclairée par l'emploi d'un modèle multidimensionnel de l'alcoolisme.

Dans une expérience préliminaire, cinq dimensions particulières de

l'alcoolisme ont été isolées par analyse factorielle des réponses produites au "Questionnaire sur les habitudes de consommation". Reliées à ces différentes dimensions de l'alcoolisme, cinq hypothèses dirigées ont été mises à l'épreuve à l'aide des données recueillies chez 59 alcooliques québécois. Ces hypothèses ont été formulées en tenant compte de l'évidence empirique issue de travaux antérieurs où il a été démontré que la mesure de dépendance-indépendance perceptive était reliée à divers aspects du comportement ou de la personnalité. La nature des résultats obtenus est apparue particulièrement équivoque; alors qu'une seule hypothèse était statistiquement supportée, une analyse détaillée des résultats démontrait que, même dans ce cas particulier, la relation mise à jour demeurerait ambiguë: la dimension des "Difficultés interpersonnelles - sphère conjugale" a en effet permis de discriminer deux groupes d'alcooliques significativement différents sur une mesure de dépendance-indépendance perceptive, mais les deux groupes ainsi isolés ont manifesté une performance particulièrement hétérogène au "Rod-and-Frame Test".

Il a été proposé qu'un processus de neutralisation entre les différentes dimensions prises isolément pouvait fort bien expliquer l'ensemble de ces résultats. En conséquence, une hypothèse additionnelle a été proposée où cette fois, la performance de dépendance-indépendance perceptive serait éclairée par l'ensemble des scores obtenus sur les cinq dimensions de l'alcoolisme. Utilisant une technique d'analyse des grappes, les 59 alcooliques de cette recherche ont été redivisés en deux groupes de manière à ce que deux profils diamétralement opposés apparaissent dans les scores obtenus sur les cinq dimensions de l'alcoolisme. Tel qu'anticipé, ces deux groupes sont apparus significativement différents sur la

mesure de dépendance-indépendance perceptive; cependant, une analyse plus fine des résultats a démontré une fois de plus la présence d'erreurs de discrimination importantes puisque les scores moyens obtenus au "Rod-and-Frame Test" par les deux groupes mis en comparaison n'ont pas été jugés représentatifs d'une performance homogène à l'intérieur de chacun des deux groupes.

Il a été suggéré que cette ambiguïté dans les résultats pouvait être expliquée en partie par la nature même des techniques d'analyse employées; par ailleurs, considérant la nature exploratrice du présent travail, les résultats sont apparus comme des indicateurs positifs de la rentabilité de l'approche préconisée. En effet, malgré la nature équivoque des résultats, un gain semble avoir été acquis puisqu'une meilleure isomorphie peut être observée entre ces résultats et le fait empiriquement constaté de l'existence d'alcooliques indépendants perceptifs. En ouvrant la voie à de nouvelles possibilités d'investigation, le présent travail paraît donc comme étant une étape intéressante qui devait être faite.

Au terme de cette recherche, il peut être constaté que la nature du lien existant entre le concept de dépendance perceptive et l'alcoolisme demeure encore obscure. Il est souhaité que la présente contribution aura tout de même permis d'entrevoir une alternative valable aux approches méthodologiques jusqu'ici privilégiées.

Références.

- Alexander, J.B. et Gudeman, H.E. Perceptual and interpersonal measures of field dependence. Perceptual and Motor Skills. 1965, 20, 79-86.
- Bailey, W., Hustmyer, F., et Kristofferson, A. Alcoholism, brain damage and perceptual dependence. Quarterly Journal of Studies on Alcohol. 1961, 22, 387-393.
- Blane, H.T. The personality of the alcoholic: Guises of dependency. New-York, Evanston and London: Harper and Row, 1968.
- Blane, H.T., et Chafetz, M.E. Dependency conflict and sex-role identity in drinking delinquents. Quarterly Journal of Studies on Alcohol. 1971, 32, 1025-1039.
- Block, J. A study of affective responses in a lie-detection situation. Journal of Abnormal and Social Psychology. 1957, 55, 11-15.
- Bloomberg, M.A. An analysis of field independence-independence with reference to performance on a variety of perceptual, motor, and conceptual tasks. Dissertation Abstracts International. 1963, 24, 2554-2555.
- Bogo, N., Winget, C., et Gleser, G.C. Ego defenses and perceptual styles. Perceptual and Motor Skills. 1970, 30, 599-605.
- Brody, N. Witkin's theory of differentiation. In Personality: Research and theory. New York and London: Academic Press, 1972, 112-126.
- Burdick, J.A. A field-independent alcoholic population. Journal of Psychology. 1969, 73, 163-166.
- Burdick, J.A., Johnson, L.C., et Smith, J.W. Measurement of change during alcohol withdrawal in chronic alcoholics. British Journal of the Addictions. 1970, 65, 273-280.
- Chess, S.B., Neuringer, C. et Goldstein, G. Arousal and field dependency in alcoholics. Journal of General Psychology. 1971, 85, 93-102.
- Cohen, A.R. Some implications of self-esteem for social influence. In E. I. Hovland et I.L. Janis (Eds.) Personality and persuasibility. New Haven et London: Yale University Press, 1966.

- Crutchfield, R.S., Woodworth, D.G., et Albrecht, R.E. Perceptual performance and the effective person. (Rep., WADC-TN-58-60. ASTIA Doc. No. AD 151 039) Lackland AFB, Texas, Personnel Lab. 1958.
- Eagle, M., Fitzgibbons, D.J., et Goldberger, L. Field dependence and memory for relevant and irrelevant incidental stimuli. Perceptual and Motor Skills. 1966, 23, 1035-1038.
- Everitt, B. Cluster analysis. Heinemann Educational Books, SSRC, 1974.
- Fisk, C.B. Psychological dependence, perceptual dependence and the establishment of a treatment relationship among male alcoholics. Dissertation Abstracts International. 1970, 31, 2981.
- Fitzgibbons, D. J., et Goldberger, L. Task and social orientation: A study of field dependence, "arousal", and memory for incidental material. Perceptual and Motor Skills. 1971, 32, 167-174.
- Fitzgibbons, D. J., Goldberger, L., et Eagle, M. Field dependence and memory for incidental material. Perceptual and Motor Skills. 1965, 21, 743-749.
- Fuller, G.B., et Laird, J.T. The Minnesota Percepto-Diagnostic test. Journal of Clinical Psychology. 1963, 16, 1-33.
- Fuller, G.B., Lunney, G., et Naylor, W. Rate of perception in differentiating subtypes of alcoholism. Perceptual and Motor Skills. 1966, 23, 735-743.
- Gerard, H.B. Some determinants of self-evaluation. Journal of Abnormal and Social Psychology. 1961, 62, 288-293.
- Gleser, G.C., et Ihilevich, D. An objective instrument for measuring defense mechanisms. Journal of Consulting and Clinical Psychology. 1969, 33, 51-60.
- Goldberger, L., et Bendich, S. Field-dependence and social responsiveness as determinants of spontaneously produced words. Perceptual and Motor Skills. 1972, 34, 883-886.
- Goldstein, G., et Chotlos, J.W. Dependency and brain damage in alcoholics. Perceptual and Motor Skills. 1965, 21, 135-150.
- Goldstein, G., et Chotlos, J.W. Stability of field dependence in chronic alcoholic patients. Journal of Abnormal Psychology. 1966, 71, 420.
- Goldstein, G., et Shelly, C.H. Field dependence and cognitive, perceptual and motor skills in alcoholics: a factor analytic study. Quarterly Journal of Studies on Alcohol. 1971, 32, 29-40.
- Goldstein, G., Neuringer, C., Reiff, C., et Shelly, C.H. Generalizability of field dependency in alcoholics. Journal of Consulting and Clinical Psychology. 1968, 32, 560-564.

- Gruen, A. A critique and re-evaluation of Witkin's perception and perception-personality work. Journal of General Psychology. 1957, 56, 73-93.
- Horn, J.L., et Wanberg, K.W. Symptom patterns related to excessive use of alcohol. Quarterly Journal of Studies on Alcohol. 1969, 30, 35-58.
- Ihilevich, D., et Gleser, G.C. Relationship of defense mechanisms to field dependence-independence. Journal of Abnormal Psychology. 1971, 77, 296-302.
- Jacobson, G.R. Reduction of field dependence in chronic alcoholic patients. Journal of Abnormal Psychology. 1968, 73, 547-549.
- Jacobson, G.R., Pisani, V.D., et Berenbaum, H.L. Temporal stability of field dependence among hospitalized alcoholics. Journal of Abnormal Psychology. 1970, 76, 10-12.
- Janis, I.L. Personality correlates of susceptibility to persuasion. Journal of Personality. 1954, 22, 504-518.
- Jellinek, E.M. Phases of Alcohol addiction. Quarterly Journal of Studies on Alcohol. 1952, 13, 674.
- Kaiser, H.F. The Varimax criterion for analytic rotation in factor analysis. Psychometrika. 1958, 23, 187-200.
- Karp, S.A., et Konstadt, N.L. Alcoholism and psychological differentiation: long-range effect of heavy drinking on field dependence. The Journal of Nervous and Mental Disease. 1965, 140, 412-416.
- Karp, S.A., Kissin, B., et Hustmyer, F.E. Field dependence as a predictor of alcoholic therapy dropouts. The Journal of Nervous and Mental Disease. 1970, 150, 77-83.
- Karp, S.A., Poster, D., et Goodman, A. Differentiation in alcoholic women. Journal of Personality. 1963, 39, 386-393.
- Karp, S.A., Witkin, H.A., et Goodenough, D.R. Alcoholism and psychological differentiation: effect of alcohol on field dependence. Journal of Abnormal Psychology. 1965, 70, 262-265. (a)
- Karp, S.A., Witkin, H.A., et Goodenough, D.R. Alcoholism and psychological differentiation: effect of achievement of sobriety on field dependence. Quarterly Journal of Studies on Alcohol. 1965, 26, 580-585, (b).
- Konstadt, N., et Foreman, I. Field dependence and external directedness. Journal of Personal and Social Psychology. 1965, 1, 490-493.
- Long, G.M. Field dependence-independence: a review of the literature. (NAMRL Monograph 19), Pensacola, Fla. : Naval Aerospace Medical Research Laboratory. 1973.

- Messick, S., et Damarin, F. Cognitive styles and memory for faces. Journal of Abnormal and Social Psychology. 1964, 69, 313-318.
- Morris, L.A., et Shapiro, A.K. MMPI scores for field-dependent and field-independent psychiatric outpatients. Journal of Consulting and Clinical Psychology. 1974, 42, 364-369.
- Oltman, P.R. A portable Rod-and-Frame apparatus. Perceptual and Motor Skills. 1968, 26, 503-506.
- Pearson, P.R. Field dependence and social desirability response set. Journal of Clinical Psychology. 1972, 28, 166-167.
- Pisani, V.D., et Jacobson, G.R. Field dependence and organic brain deficit in chronic alcoholics. International Journal of the Addictions. 1973, 8, 559-564.
- Reilly, D.H., et Sugerman, A.A. Conceptual complexity and psychological differentiation in alcoholics. The Journal of Nervous and Mental Disease. 1967, 144, 14-17.
- Rhodes, R.J., et Yorioka, G.N. Dependency among alcoholic and non-alcoholic institutionalized patients. Psychological Reports. 1968, 22, 1343-1344.
- Rhodes, R.J., Carr, J.E., et Jurji, E.D. Interpersonal differentiation and perceptual field differentiation. Perceptual and Motor Skills. 1968, 27, 172-174.
- Rosenfeld, J.M. Some perceptual and cognitive correlates of strong approval motivation. Journal of Consulting Psychology. 1967, 31, 507-512.
- Schimek, J.G. Cognitive style and defenses: A longitudinal study of intellectualization and field dependence. Journal of Abnormal and Social Psychology. 1968, 73, 575-580.
- Schroder, H.M., et Streufert, S. The measurement of four systems varying level of abstractedness. (Sentence completion method). (Technical Report No. 11 on project NR-171-055) Reproduced in mimeographed form at Princeton University, Princeton, New Jersey. 1962.
- Silverman, A.J., Cohen, S.I., et Shmavonian, B.M. Perceptual and environmental influences on psychophysiological responses. In J.A. Wortis (Ed.) Recent advances in biological psychiatry. New York: Plenum. 1963.
- Smith, J.W., et Layden, T.A. Changes in psychological performance and blood chemistry in alcoholics during and after hospital treatment. Quarterly Journal of Studies on Alcohol. 1972, 33, 379-394.
- Solar, D., Davenport, G., et Bruehl, D. Social compliance as a function of field dependence. Perceptual and Motor Skills. 1969, 29, 299-306.

- Solley, C.M., et Stagner, R. Effects of magnitude of temporal barriers, type of goal and perception of self. Journal of Experimental Psychology. 1956, 51, 62-70.
- Stotland, E., Thorley, S., Thomas, E., Cohen, A.R., et Zander, A. The effect of group expectations and self-esteem upon self-evaluation. Journal of Abnormal and Social Psychology. 1957, 54, 55-63.
- Tryon, R.C., et Bailey, D.E. Cluster analysis. McGraw-Hill Book Company. 1970.
- Vernon, P.E. The distinctiveness of field independence. Journal of Personality. 1972, 40, 366-391.
- Wachtel, P.L. Field dependence and psychological differentiation: reexamination. Perceptual and Motor Skills. 1972, 35, 179-189.
- Wanberg, K.W. Prevalence of symptoms found among excessive drinkers. The International Journal of the Addictions. 1969, 4, 169-185.
- Wanberg, K.W., et Horn, J.L. Identification and analysis of alcoholism patterns. (Technical Report). National Institute of Mental Health. PHS Grant No. MH-1 4486-01. 1968.
- Wanberg, K.W., et Horn, J.L. Alcoholism symptom patterns of men and women; a comparative study. Quarterly Journal of Studies on Alcohol. 1970, 31, 40-61.
- Wanberg, K.W., et Knapp, J. A multidimensional model for the research and treatment of alcoholism. The International Journal of the Addictions. 1970, 5, 69-98.
- Witkin, H.A. Perception of body position and of the position of the visual field. Psychological Monographs. 1949, 63, No. 302.
- Witkin, H.A. Psychological differentiation and forms of pathology. Journal of Abnormal Psychology. 1965, 70, 317-336.
- Witkin, H.A., Karp, S.A., et Goodenough, D.R. Dependence in alcoholics. Quarterly Journal of Studies on Alcohol. 1959, 20, 493-504.
- Witkin, H.A., Dyk, R.B., Faterson, H.F., Goodenough, D.R., et Karp, S.A. Psychological differentiation: Studies of development. New York: Wiley. 1962.
- Witkin, H.A., Lewis, H.B., Hertzman, M., Machover, K., Meissner, P.M., et Wapner, S. Personality through perception. New York: Harper. 1954.
- Witkin, H.A., Price-Williams, D., Bertini, M., Christiansen, B., Oltman, P.K., Ramirez, M., et Van Meel, J. Social conformity and psychological differentiation. International Journal of Psychology. 1974, 9, 11-30.

APPENDICE A

Le modèle multidimensionnel de l'alcoolisme ayant servi à définir la variable indépendante de ce travail a été initialement conçu et développé aux Etats-Unis. Ce modèle repose essentiellement sur l'évidence empirique que des variations indépendantes existent dans l'expression de comportements, attitudes ou symptômes reliés à la consommation d'alcool, lorsque ces comportements, attitudes ou symptômes sont évalués chez un grand nombre d'alcooliques. Ces variations dans l'expression du syndrome de l'alcoolisme, ont été spécialement mises en lumière par l'emploi des techniques d'analyse factorielle, appliquées aux données recueillies à l'aide du "Drinking History Questionnaire"; les références pertinentes permettant d'évaluer la valeur métrologique de cet instrument, ont déjà été citées (voir pages 34 et 52). Il faut toutefois noter que la valeur d'un modèle ou d'un instrument de mesure utilisé dans des conditions particulières ne garantit en rien sa valeur dans des conditions légèrement ou totalement différentes. Ainsi, il doit être rappelé que les données métriques présentement disponibles à l'appui du modèle multidimensionnel ont toutes été obtenues à l'intérieur de la population américaine, à l'aide d'un questionnaire de langue anglaise. Avant d'entreprendre une étude où serait utilisé ce modèle de l'alcoolisme développé aux Etats-Unis, il est apparu important de recueillir un nouvel ensemble de données en utilisant cette fois une traduction du questionnaire, chez un groupe d'alcooliques canadiens-

français. La présente section concerne donc une étape préliminaire où l'objectif visé était d'isoler les différentes dimensions de l'alcoolisme utilisées dans ce travail comme variables indépendantes de classification.

1 - Hypothèse:

Dans la publication "A Multidimensional Model for the Research and Treatment of Alcoholism" (Wanberg et Knapp, 1970), dix facteurs ou dimensions de l'alcoolisme ont été extraits par analyse factorielle du "Drinking History Questionnaire". Ces différentes dimensions ont été jugées particulièrement intéressantes puisque, de façon intuitive, il a semblé que certaines de ces dimensions pouvaient être reliées à l'un ou l'autre pôle du continuum "dépendance-indépendance perceptive". Si ces mêmes dimensions étaient retrouvées chez un groupe d'alcooliques québécois, il serait alors possible de pousser plus loin l'investigation et de tenter de voir si effectivement ces dimensions peuvent permettre de mieux spécifier la performance de dépendance-indépendance perceptive d'un groupe alcoolique. En fonction de cet objectif, l'hypothèse suivante a été formulée:

Les dimensions extraites par analyse factorielle des réponses produites au "Questionnaire sur les habitudes de consommation" par des alcooliques québécois d'expression française seront similaires ou équivalentes aux dimensions extraites par analyse factorielle des réponses produites au "Drinking History Questionnaire" par des alcooliques américains d'expression anglaise.

2 - Sujets:

Un nombre total de 154 alcooliques masculins ont été rencontrés. L'âge moyen des sujets était de 42.26 ans (écart-type = 11.79). Lors de la cueillette des données, tous étaient hospitalisés sur une base volontaire à l'une ou l'autre de trois cliniques spécialisées dans le traitement de l'alcoolisme; de plus, tous les sujets rencontrés avaient au préalable été jugés aptes par le personnel traitant à participer à la recherche. Cette dernière restriction avait comme but unique d'éliminer les sujets ayant pu avoir des difficultés extrêmes d'ordre physique (par exemple symptôme de sevrage majeur comme le "Delirium Tremens") ou d'ordre psychologique (par exemple épisode psychotique) les empêchant de rencontrer les exigences de l'expérimentation. Quoiqu'il soit très difficile de mesurer adéquatement l'impact d'une telle sélection, il est assumé ici que la procédure employée n'a provoqué aucun biaisement majeur de l'échantillon, étant donné le nombre extrêmement limité d'individus rejetés; sur une possibilité de 157 sujets, trois ont été exclus avant la cueillette des données.

Tel que déjà signalé, les alcooliques ont été recrutés dans trois cliniques différentes; cette procédure a été adoptée en raison du grand nombre de sujets qu'il a fallu rencontrer en un temps nécessairement limité. La répartition des sujets en fonction de ces trois sources était la suivante: 104 sujets de la clinique Domrémy de Trois-Rivières, 25 sujets de la clinique Domrémy de Québec et 25 sujets de la clinique Domrémy de Montréal.

3 - Déroulement de l'étude:

L'instrument utilisé n'étant disponible que dans sa forme anglaise (Wanberg et Knapp, 1970), une première traduction en a été faite et a été soumise, lors d'une étude pilote, à une douzaine d'alcooliques hospitalisés à la clinique Domrémy de Trois-Rivières. Outre les consignes régulières accompagnant le questionnaire, il a été affirmé très clairement que cet instrument était présentement sous forme expérimentale et que la collaboration des sujets était requise dans cette perspective. Les sujets furent informés qu'après la passation, une période serait allouée pour discuter ouvertement de toutes les difficultés rencontrées dans la compréhension des items ou dans la procédure de passation comme telle. Enfin, avant de procéder à la passation, les sujets furent informés qu'aucun résultat ou "interprétation des réponses" ne serait donné; par ailleurs, l'expérimentateur se rendait disponible pour participer à une discussion libre portant sur l'impact du questionnaire et de son contenu dans la vie de chacun.

En fonction des remarques souvent fort pertinentes formulées par les sujets de cette étude pilote, une formule revue et corrigée du questionnaire a été mise au point et soumise à nouveau à un second groupe de sujets, dans les mêmes conditions. La même procédure a été finalement répétée une troisième fois et a permis d'obtenir la version définitive du "Questionnaire sur les habitudes de consommation" telle qu'elle a été utilisée dans la présente recherche et telle qu'elle apparaît en appendice B.

Les 154 sujets ayant répondu au questionnaire dans sa forme défini-

tive ont été rencontrés en petits groupes de 10 à 15 sujets à la fois; à chaque occasion, le questionnaire a été administré par le même expérimentateur et en suivant rigoureusement la même procédure. Une description détaillée de cette procédure a déjà été présentée dans une section précédente (voir pages 56-58).

4 - Traitement des données:

Utilisant les procédures habituelles, les réponses des 154 sujets au 68 item du questionnaire ont été inscrites sur cartes perforées, de manière à constituer un fichier central des données brutes recueillies lors de l'expérience. Tous les traitements et analyses statistiques subséquents ont été effectués à partir de l'information contenue dans ce fichier.

La démarche adoptée pour mettre à l'épreuve l'hypothèse de cette expérience préliminaire consiste essentiellement à comparer la structure factorielle générée à l'aide des données recueillies, à la structure factorielle obtenue en utilisant le même type d'analyse sur les données recueillies aux Etats-Unis à l'aide du "Drinking History Questionnaire". Les données américaines utilisées pour cette analyse ont été publiées par Wanberg et Horn (1970) et ont été obtenues du "ASIS National Auxiliary Publications Service" (NAPS Document 00615).

Les 68 variables du questionnaire ont d'abord été divisées en deux ensembles, de manière à assurer une indépendance opérationnelle entre les variables lors de l'analyse factorielle. Cette procédure est nécessaire

pour éviter que des variables statistiquement ou expérimentalement dépendantes l'une de l'autre ne viennent influencer indûment la détermination mathématique d'une structure factorielle. Le rationnel de cette approche est décrit en détail dans l'article de Horn et Wanberg (1969). L'ensemble des variables sur lequel porte l'analyse factorielle a été constitué de 40 item, soit les questions 1 à 40 du "Questionnaire sur les habitudes de consommation". Conséquemment l'analyse des données américaines a été effectuée en utilisant les 40 item correspondants du "Drinking History Questionnaire".

Utilisant les données québécoises, une matrice d'intercorrélations (40 X 40) a été générée en considérant les 40 variables participant à l'analyse factorielle. (La matrice obtenue est portée en Appendice C). Une analyse des composantes principales (unités dans les diagonales) a alors été effectuée par un processus itératif basé sur les corrélations. Le nombre de facteurs demandés a été fixé à 10 pour fins de comparaison avec les 10 facteurs obtenus initialement aux Etats-Unis. Enfin, en conformité avec le critère normal Varimax (Kaiser, 1958), une rotation orthogonale a été effectuée sur les 10 facteurs obtenus. Parallèlement à cette analyse des données québécoises, une démarche en tous points identique a été effectuée à partir de la matrice d'intercorrélations des données américaines. La dernière étape de l'analyse a consisté à évaluer le degré de similitude existant entre les deux structures factorielles obtenues, soit la structure factorielle dérivée des données québécoises et la structure factorielle dérivée des données américaines. Pour cette analyse, le programme FAST a été utilisé; ce programme a été conçu et mis au point par le Dr. F. Gebhardt du Centre de Calcul Allemand et adapté en fonction de la présente

recherche par R. La Barre du Centre de Calcul de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

5 - Résultats:

Le coefficient global de similitude obtenu par l'emploi du programme FAST a été de 0.7020; en fonction du programme utilisé, un coefficient de similitude de 0.9 (ou à la limite de 0.8) est généralement requis pour conclure à une similitude significative entre les structures factorielles mises en comparaison. Le coefficient de similitude obtenu entraîne donc le rejet de l'hypothèse.

Le programme FAST permet également d'obtenir des coefficients de similitude pour chacune des variables participant à l'analyse factorielle. Les coefficients pour les 40 variables analysées ici apparaissent au tableau A et une analyse sommaire permet de constater qu'à la variable 8, correspond un coefficient excessivement faible de -0.0990; en raison de cette valeur, il a été décidé de ne plus conserver cette variable lors des analyses subséquentes.

Etant donné le rejet de l'hypothèse prédisant une similitude entre les facteurs québécois et les facteurs américains, il a été décidé de ne plus chercher à retrouver les 10 facteurs initialement définis par Wanberg et Knapp (1970), mais plutôt, en partant des données québécoises, essayer d'isoler de nouvelles dimensions qui seraient intéressantes en elles-mêmes. Pour ce faire, deux nouvelles analyses factorielles ont été effectuées sur les données québécoises, en éliminant la variable 8 pour les

Tableau A

Coefficients de similitude obtenus par l'emploi
du programme FAST pour les 40 item mis en comparaison

Item	Coefficient	Item	Coefficient
1	.5639	21	.7366
2	.6060	22	.7492
3	.6206	23	.7882
4	.8352	24	.8600
5	.6833	25	.8677
6	.5870	26	.4568
7	.5848	27	.9603
8	-.0990	28	.7077
9	.7559	29	.8463
10	.6781	30	.5720
11	.9066	31	.8222
12	.8244	32	.6049
13	.6868	33	.7016
14	.7878	34	.7987
15	.6094	35	.6984
16	.8367	36	.8241
17	.8125	37	.8156
18	.4372	38	.6415
19	.8475	39	.5830
20	.6730	40	.7027

COEFFICIENT GLOBAL = .7020

raisons déjà mentionnées. Ces deux analyses ont été effectuées en utilisant la même procédure que celle décrite précédemment, sauf que dans un cas le nombre de facteurs a été fixé à 10 et dans l'autre à 5. Une interprétation des différentes dimensions ainsi obtenues a été réalisée et il est apparu clairement que la structure comprenant 5 facteurs était beaucoup plus facilement interprétable. En conséquence, seuls les résultats obtenus dans l'analyse factorielle à cinq dimensions sont rapportés ici. Il doit être noté cependant que cette solution particulière n'est pas nécessairement la solution idéale; en effet, pour des raisons techniques incontrôlables, il a été impossible de procéder à une analyse où plusieurs solutions seraient successivement demandées.

Les cinq facteurs obtenus ont déjà fait l'objet d'une description littérale lorsque la variable indépendante de ce travail a été présentée (voir pages 38-43). Conséquemment il est apparu suffisant de présenter ici, sous forme de tableaux, les différents items définissant chacun des facteurs, ainsi que les coefficients de corrélation correspondant. Les items apparaissant dans chacun de ces tableaux sont des formules abrégées des questions originales qui sont reproduites par ailleurs en appendice B. De plus, pour une plus grande clarté de présentation, tous les items ont été formulés de manière à ce que les coefficients de corrélation entre les items et les facteurs soient tous de sens positif; par exemple, l'item 3, "âgé lors de la première intoxication" obtenant une pondération négative au facteur I a été reformulé dans le sens opposé et se lit: "jeune à la première intoxication", et le coefficient de corrélation correspondant est exprimé dans le sens positif. Deux derniers éléments doivent maintenant être présentés afin d'assurer une bonne compréhension des différents

tableaux où sont définis les cinq facteurs obtenus. Tout d'abord il faut mentionner que le critère utilisé pour déterminer les item qui devaient être retenus dans le cas de chacun des facteurs a été un coefficient de corrélation de 0.30 et plus, avec le facteur. Ce critère est évidemment arbitraire, mais si l'on considère qu'il s'agit ici d'un grand échantillon ($N = 154$), un tel critère est plus exigeant qu'un critère correspondant à un niveau de probabilité de un pourcent; même s'il n'était pas idéal, le critère utilisé est donc apparu acceptable.

En dernier lieu, il faut rappeler que l'analyse factorielle a porté ici sur les 40 premiers item du "Questionnaire sur les habitudes de consommation"; toutefois, après avoir déterminé les cinq facteurs à l'aide de ces 40 variables, une analyse a été faite afin de connaître le niveau de corrélation existant entre ces facteurs et les différents item du questionnaire non inclus dans l'analyse factorielle proprement dite. Lorsqu'une corrélation d'environ 0.30 et plus était observée, ces item additionnels étaient ajoutés à ceux ayant initialement déterminé la structure mathématique des différents facteurs. Dans les tableaux qui seront maintenant présentés, ces item additionnels sont marqués d'un astérisque. En fait, ces quelques item additionnels n'ont pas été directement considérés lors de l'interprétation des différents facteurs; s'ils ont été inclus ici, ce n'est qu'à titre de support indirect à l'égard d'interprétations déjà formulées.

Les résultats présentés aux tableaux B, C, D, E, et F, ainsi que les définitions littérales des cinq dimensions présentées antérieurement (pages 38-43) démontrent que l'analyse factorielle des réponses produites au "Questionnaire sur les habitudes de consommation" par un groupe d'alcooliques

Tableau B

Description des items définissant le facteur I
 "Stade avancé: sévérité générale"

Item	Description de l'item	Corrélation avec le facteur
5	Boit beaucoup de bière	63
18	La dernière "brosse" a été de longue durée	54
35	A déjà eu des convulsions	51
7	Boit beaucoup de "boissons fortes"	50
36	A déjà eu le Delirium Tremens	50
17	A des trous de mémoire fréquents	46
39	Selon lui, son problème de "boisson" s'aggrave	45
6	Boit beaucoup de bière	41
10	Boit le matin pour se remettre de la "gueule de bois"	40
3	Etait jeune à la première intoxication	39
31	S'absente de l'ouvrage lorsqu'il boit	39
38	Dort peu lorsqu'il boit	35
32	Le dernier emploi a duré moins de trois mois	34
19	Connait de longues périodes entre les "brosses"	32
9	Incapable d'arrêter après un ou deux verres	31
49*	Prend de longues "brosses"	55
56*	A déjà eu peur de sortir de sa chambre et d'aller dehors	47
54*	Est présentement sans emploi	36
48*	A déjà été effrayé lorsqu'il a eu des trous de mémoire	35
53*	A déjà perdu un emploi à cause de l'alcool	33
47*	A eu de longs trous de mémoire	33
44*	Boit surtout de la "boisson forte"	30
66*	Boit généralement à plusieurs endroits	28
45*	Boit avant le déjeuner	26
Pourcentage de la variance expliquée par ce facteur = 11.3%		

Note. - Point décimal omis.

* Item. n'ayant pas participé à l'analyse factorielle.

Tableau C

Description des items définissant le facteur II
 "Difficultés interpersonnelles: sphère conjugale"

Item	Description de l'item	Corrélation avec le facteur
27	Colère de l'épouse à cause de sa consommation	67
29	Difficultés conjugales en rapport avec la consommation	65
16	S'offusque des commentaires faits à son égard	59
28	Encourage son épouse à boire avec lui	43
31	S'absente de l'ouvrage lorsqu'il boit	37
30	Vit seul présentement	36
4	Boit généralement avec d'autres	34
24	Le fait de boire ne l'aide pas à mieux travailler	33
65*	Ne vit plus avec son épouse	34
66*	Boit généralement à plusieurs endroits	33
51*	Son épouse boit avec lui	32
63*	Ne boit pas à la maison	29

Pourcentage de la variance expliquée par ce facteur = 6.5%

Note. - Point décimal omis.

* Item n'ayant pas participé à l'analyse factorielle.

Tableau D

Description des item définissant le facteur III
 "Style de consommation: périodicité"

Item	Description de l'item	Corrélation avec le facteur
14	Boit de façon périodique	60
33	Est capable d'arrêter complètement de boire sans aide extérieure	52
19	Connait de longues périodes entre les "brosses"	49
11	Ne boit pas tous les jours	49
3	Etait âgé lors de la première intoxication	36
6	Ne boit pas beaucoup de bière	35
26	A souvent demandé de l'aide auparavant	32
32	Le dernier emploi a duré au moins trois mois	31
42*	Agé à l'admission à la clinique	32
68*	A déjà demandé de l'aide médicale	28

Pourcentage de la variance expliquée par ce facteur = 5.7%

Note. - Point décimal omis.

* Item: n'ayant pas participé à l'analyse factorielle.

Tableau E

Description des items définissant le facteur IV
 "L'alcoolisme en tant que réalité prépondérante."

Item	Description de l'item	Corrélation avec le facteur
11	Boit tous les jours	55
20	Mange peu lorsqu'il boit	54
37	Ressent de l'anxiété après avoir bu	53
34	A déjà eu des tremblements	51
13	Ne boit pas seulement les fins de semaines	50
12	Boit tous les jours au même moment	44
9	Incapable d'arrêter après un ou deux verres	37
17	A des trous de mémoire fréquents	36
23	Le fait de boire l'aide à se sentir supérieur	35
40	Désire arrêter de boire complètement	32
46*	A honte de sa conduite lorsqu'il boit	26
Pourcentage de la variance expliquée par ce facteur = 5.0%		

Note. - Point décimal omis.

*Item n'ayant pas participé à l'analyse factorielle.

Tableau F

Description des item définissant le facteur V
 "Bénéfices psycho-sociaux reliés à la consommation"

Item	Description de l'item	Corrélation avec le facteur
21	Le fait de boire l'aide à se faire facilement des amis	64
25	Le fait de boire l'aide à avoir l'esprit plus alerte	60
24	Le fait de boire l'aide à mieux travailler	49
23	Le fait de boire l'aide à se sentir supérieur	49
28	Il encourage son épouse à boire avec lui	38
22	Le fait de boire l'aide à relaxer	37
40	Il ne désire pas arrêter de boire complètement	33
1	Le premier verre n'était pas de la "boisson forte"	30
51*	Son épouse boit avec lui	33
Pourcentage de la variance expliquée par ce facteur = 4.7%		

Note. - Point décimal omis.

* Item n'ayant pas participé à l'analyse factorielle.

québécois a permis d'isoler cinq facteurs orthogonaux, représentant autant de dimensions particulières de l'alcoolisme.

Dans l'optique du présent travail, ces différentes dimensions ont été jugées intéressantes et susceptibles de permettre une meilleure spécification de la performance de dépendance-indépendance perceptive d'un groupe alcoolique. Conséquemment, les cinq facteurs obtenus ont été utilisés dans ce travail comme variables indépendantes de classification.

Ce questionnaire fait partie d'une recherche qui a pour objectif de permettre une meilleure compréhension des problèmes rencontrés par les alcooliques. Votre collaboration est donc importante, car vous êtes les seuls à pouvoir vraiment répondre à ce questionnaire.

Vous pouvez être assurés que vos réponses demeureront confidentielles et qu'aucun renseignement ne sera transmis soit à votre dossier, soit à un membre du personnel de la clinique, soit à toute autre personne.

- 1) lire toutes les réponses avant de choisir celle qui est bonne pour vous.
- 2) donner une seule réponse à chacune des questions.
- 3) répondre à toutes les questions.

EXAMPLE A:

1. non ()
2. oui ()

Si votre réponse est "oui", vous faites un X dans la parenthèse qui suit le mot "oui".

La dernière fois que vous avez bu dans une taverne, combien de temps y êtes-vous resté?

1. je n'ai jamais bu dans une taverne ()
2. moins qu'une heure ()
3. entre 1 heure et 3 heures ()
4. entre 3 heures et 6 heures ()
5. plus de 6 heures ()

Supposons que vous y êtes resté 2 heures, la bonne réponse pour vous est donc: le numéro 3, c'est-à-dire entre 1 heure et 3 heures. Vous indiquez donc votre réponse en faisant un X dans la parenthèse portant le numéro 3.

-----j-----j-----

1. Quelle sorte d'alcool avez-vous bu la première fois?
 1. bière ou vin ()
 2. boisson forte ()
2. Avez-vous bu votre premier verre à la maison?
 1. non ()
 2. oui ()
3. Quel âge aviez-vous la première fois que vous vous êtes enivré?
..... ans
4. Comment buvez-vous la plupart du temps?
 1. avec d'autres ()
 2. seul ()
5. Quelle quantité de vin buvez-vous dans une journée?
 1. je n'en bois pas du tout ()
 2. une demi-bouteille ()
 3. une bouteille ()
 4. deux bouteilles ()
 5. plus que deux bouteilles ()
6. Quelle quantité de bière buvez-vous dans une journée?
 1. je n'en bois pas du tout ()
 2. de 1 à 3 petites bouteilles ()
 3. de 4 à 6 petites bouteilles ()
 4. de 7 à 10 petites bouteilles ()
 5. plus que 10 petites bouteilles ()
7. Quelle quantité de "boisson forte" buvez-vous dans une journée?
 1. je n'en bois pas du tout ()
 2. un dix onces ()
 3. un vingt-cinq onces ()
 4. un quarante onces ()
 5. plus qu'un quarante onces ()
8. Quelle quantité de substituts buvez-vous dans une journée? (lotion à barbe, lotion pour les cheveux, sirop pour la toux, etc.)
 1. je n'en bois pas du tout ()
 2. un dix onces ()
 3. un vingt-cinq onces ()
 4. un quarante onces ()
 5. plus qu'un quarante onces ()
9. Après avoir pris un ou deux verres, pouvez-vous habituellement vous arrêter de boire?
 1. non ()
 2. oui ()
10. Buvez-vous au réveil pour vous remettre de la "gueule de bois"?
 1. non ()
 2. oui ()

11. Quand vous buvez, buvez-vous tous les jours?
1. non ()
2. oui ()
12. Buvez-vous tous les jours à un moment précis?
1. non ()
2. oui ()
13. Quand vous buvez, buvez-vous seulement les fins de semaines?
1. non ()
2. oui ()
14. Quand vous buvez, buvez-vous plusieurs jours pour ensuite rester sobre pendant un certain temps avant de boire à nouveau?
1. non ()
2. oui ()
15. Vous est-il déjà arrivé d'avoir honte de votre conduite en buvant?
1. non ()
2. oui ()
16. Vous offensez-vous si des gens font des commentaires sur votre "penchant à boire"?
1. non ()
2. oui ()
17. Vous arrive-t-il d'avoir un trou de mémoire (sans perdre connaissance) en relation avec votre consommation d'alcool?
1. jamais ()
2. à l'occasion ()
3. souvent ()
4. toujours ()
18. Combien de temps a duré votre dernière "brosse"?
..... (indiquez le nombre de jours)
19. Si vous ne buvez pas quotidiennement, il y a habituellement combien de jours entre vos "brosses"?
..... (indiquez le nombre de jours)
20. Quelle quantité de nourriture mangez-vous quand vous buvez?
1. je ne mange pas du tout ()
2. je prend des casse-croûtes ()
3. je prend des repas réguliers ()
4. je prend des gros repas ()
21. Habituellement, le fait de boire vous aide-t-il à vous faire facilement des amis?
1. non ()
2. oui ()
22. Habituellement, le fait de boire vous aide-t-il à vous détendre, à relaxer?
1. non ()
2. oui ()

23. Habituellement, le fait de boire vous aide-t-il à vous sentir supérieur?
1. non ()
2. oui ()
24. Habituellement, le fait de boire vous aide-t-il à mieux travailler?
1. non ()
2. oui ()
25. Habituellement, le fait de boire vous aide-t-il à avoir de l'esprit plus alerte, plus vif?
1. non ()
2. oui ()
26. Avez-vous cherché de l'aide pour votre problème de boisson avant aujourd'hui?
1. non ()
2. oui, chez au moins une personne (médecin, A.A., prêtre, avocat, ami, etc.) ()
3. oui, chez plus qu'une de ces personnes ()
27. Est-ce qu'il arrive à votre épouse de se mettre en colère à cause de votre consommation?
1. non ()
2. oui ()
3. je ne suis pas marié ()
28. Vous arrive-t-il d'encourager votre épouse à boire avec vous?
1. non ()
2. oui ()
3. je ne suis pas marié ()
29. Est-ce que le fait de boire a déjà été un facteur de discorde entre vous et votre épouse?
1. non ()
2. oui ()
3. je ne suis pas marié ()
30. Présentement vivez-vous seul?
1. non ()
2. oui ()
31. Quand vous buvez, vous absentez-vous habituellement de votre travail?
1. non ()
2. oui ()
32. Est-ce que ça fait plus de trois mois que vous avez votre emploi actuel?
1. non ()
2. oui ()
33. Quand vous arrêtez de boire, est-ce la plupart du temps.....
1. un arrêt complet ()
2. une diminution ()
3. je n'ai jamais été capable d'arrêter ()

34. Après une période de consommation, vous est-il arrivé d'avoir des tremblements?

- 1. non ()
- 2. oui ()

35. Après une période de consommation, vous est-il arrivé d'avoir des convulsions?

- 1. non ()
- 2. oui, à l'occasion ()
- 3. oui, fréquemment ()
- 4. oui, à chaque fois que je bois ()

36. Après une période de consommation, vous est-il arrivé d'avoir le Delirium Tremens? (voir, sentir ou entendre des choses qui ne sont pas réellement là)

- 1. non ()
- 2. oui, à l'occasion ()
- 3. oui, fréquemment ()
- 4. oui, à chaque fois que je bois ()

37. Après avoir bu, vous arrive-t-il de ressentir des craintes imprécises et des inquiétudes?

- 1. non ()
- 2. oui ()

38. Combien de temps dormez-vous quand vous buvez?

- 1. moins de 2 heures ()
- 2. de 3 à 4 heures ()
- 3. de 5 à 6 heures ()
- 4. de 7 à 8 heures ()
- 5. plus de 8 heures ()

39. Selon vous, est-ce que votre "problème de boisson" va en s'aggravant?

- 1. non ()
- 2. oui ()

40. Voulez-vous arrêter de boire complètement?

- 1. non ()
- 2. oui ()

42. Quel âge avez-vous?

..... ans

44 a. Depuis quelque temps, buvez-vous seulement de la bière?

- 1. non ()
- 2. oui ()

44 b. Depuis quelque temps, buvez-vous seulement du vin?

- 1. non ()
- 2. oui ()

44 c. Depuis quelque temps, buvez-vous seulement de la "boisson forte"?

- 1. non ()
- 2. oui ()

- 44 d. Depuis quelque temps, buvez-vous plusieurs sortes d'alcool?
1. non ()
 2. oui ()
45. Vous arrive-t-il de boire avant le déjeuner?
1. non ()
 2. oui ()
46. Vous est-il déjà arrivé d'avoir des remords parce que vous perdez du temps et de l'argent à cause de la "boisson"?
1. non ()
 2. oui ()
47. Combien de temps a duré votre dernier trou de mémoire?
1. je n'ai jamais eu de trou de mémoire ()
 2. de 1 à 60 minutes ()
 3. de 1 à 24 heures ()
 4. de 1 à 6 jours ()
 5. de 1 à 4 semaines ()
 6. plus qu'un mois ()
48. Avez-vous été effrayé quand vous avez eu un trou de mémoire?
1. je n'ai jamais eu de trou de mémoire ()
 2. non ()
 3. oui ()
49. Combien de temps a duré votre plus longue "brosse"?
- jours (indiquez le nombre de jours)
50. Vous est-il arrivé de demander de l'aide auparavant?
1. non ()
 2. oui ()
51. Est-ce qu'il arrive à votre femme de boire avec vous?
1. non ()
 2. oui ()
 3. je ne suis pas marié ()
52. Vous arrive-t-il de décourager votre femme de boire avec vous?
1. non ()
 2. oui ()
 3. je ne suis pas marié ()
53. Vous est-il déjà arrivé de perdre un emploi à cause de la "boisson"?
1. non ()
 2. oui ()
54. Est-ce qu'il y a longtemps que vous avez eu un emploi qui a duré au moins 3 mois?
1. j'ai mon emploi actuel depuis au moins 3 mois ()
 2. ça fait moins de 6 mois ()
 3. ça fait entre 6 mois et un an ()
 4. ça fait entre 1 an et 2 ans ()
 5. ça fait entre 2 ans et 5 ans ()
 6. ça fait entre 6 ans et 10 ans ()
 7. ça fait plus que 10 ans ()

55. Pour arrêter de boire, êtes-vous déjà allé voir un médecin ou êtes-vous allé à un hôpital?
1. non ()
 2. oui ()
56. Vous est-il arrivé d'avoir peur de quitter votre chambre et d'aller à l'extérieur?
1. non ()
 2. oui ()
57. Combien de temps dormez-vous quand vous ne buvez pas?
1. moins de 2 heures ()
 2. de 3 à 4 heures ()
 3. de 5 à 6 heures ()
 4. de 7 à 8 heures ()
 5. plus de 8 heures ()
58. Pensez-vous que vous pouvez arrêter de boire complètement?
1. non ()
 2. oui ()
59. Espérez-vous être capable de boire socialement?
1. non ()
 2. oui ()
63. Habituellement, buvez-vous seulement à la maison?
1. non ()
 2. oui ()
64. Demeurez-vous avec vos parents?
1. non ()
 2. oui ()
65. Demeurez-vous avec votre femme?
1. non ()
 2. oui ()
 3. je ne suis pas marié ()
66. Buvez-vous habituellement à plusieurs endroits? (maison, bar, chez des amis, etc.)
1. non ()
 2. oui ()
67. Vous est-il déjà arrivé de chercher de l'aide chez les A.A.?
1. non ()
 2. oui ()
68. Vous est-il déjà arrivé de chercher de l'aide chez un médecin?
1. non ()
 2. oui ()
70. Habituellement buvez-vous seulement dans un bar?
1. non ()
 2. oui ()

71. Vous est-il déjà arrivé de chercher de l'aide chez un prêtre?

1. non ()

2. oui ()

72. Votre nom de famille et prénom?

73. Date?

APPENDICE C

Matrice d'intercorrélation pour les 39 variables ayant participé à l'analyse factorielle du "Questionnaire sur les habitudes de consommation."

	1	2	3	4	5	6	7	9
2	08282							
3	00375	11044						
4	02977	19766	23575					
5	13236	-03635	-17987	-10199				
6	05268	-03710	-33827	-14588	17407			
7	13297	10123	-17845	-01711	30667	04709		
9	-03779	13313	11270	13662	-07472	-26246	-06939	
10	03031	05322	-19107	06299	10820	17214	17820	-30080
11	01951	-00338	-14701	-03794	-00997	22362	-00323	-26342
12	-03754	11893	-09022	-09769	-20292	07877	-08270	-12728
13	-05558	14441	08291	03250	-13150	-03967	01277	04319
14	-06786	-01172	17322	-08466	07171	-09655	01398	07457
15	05263	-02242	05838	03542	01258	-07790	-06148	-01381
16	00030	04912	-04080	-12248	05820	08115	-01586	00585
17	14390	-02792	-15496	-08828	15689	20562	25666	-23491
18	00796	08515	-14528	-23308	30831	20060	20595	-14985
19	01478	03867	01016	-06202	12989	00883	17523	-04844
20	-02613	01873	08497	-00042	00484	-24328	06234	22987
21	-09806	-02957	-12144	-23692	-10043	05925	03581	-22975
22	-00109	-06720	04784	09645	-05313	-07170	-07605	-08374
23	-02222	07174	-15903	-05092	11888	10964	12274	-16252
24	-02494	-00201	-01724	01579	-03811	-00804	12001	-02486
25	-12068	07297	-01654	-03429	01702	-02661	23663	-02696
26	11559	09031	04801	01024	16059	06285	13768	-12389
27	-01367	07334	11599	01929	-09414	-02525	-02416	05075
28	-07475	02591	-10866	-18045	08312	14468	07195	-04601
29	11463	-00181	-14529	-04915	-16105	-00563	04165	07807
30	01829	01698	-15582	-18827	08056	10474	05808	-00067
31	-00331	-04106	-13748	-27184	17049	06696	08395	-14925
32	02052	-07857	13837	02167	-23197	-26538	-06407	13978
33	05810	-03374	-06181	-15513	10281	-01854	-07237	-04143
34	01776	01512	01596	03275	-04078	02434	01778	-18067
35	01759	04953	-11634	-05889	13499	21956	12994	-34305
36	13912	-04627	-18345	-03533	21471	17524	12904	-06647
37	03778	-03134	-15685	-01849	11844	03438	06359	-16505
38	-18994	18632	11688	-06119	-08308	-07451	-01210	10649
39	12426	01796	-18108	-10319	15684	28641	03465	-22279
40	-00962	07947	03296	07590	-00760	04083	04684	-02666

	10	11	12	13	14	15	16	17
11	30206							
12	-04278	33060						
13	-03843	-45484	-13704					
14	-13195	-26901	-08530	10629				
15	-07418	-05653	-05353	-02115	05965			
16	13603	-02134	-01914	-08135	16486	20188		
17	20037	25645	06373	-20077	-04369	08782	22612	
18	23925	16368	-07807	-08369	-01259	02876	-02149	15866
19	19094	05573	03097	-02456	31290	08234	11722	20066
20	-22241	-23996	-03162	21471	07714	00111	-17135	-17520
21	-02648	-07441	-03793	11452	10636	-00788	03757	02206
22	00975	01657	-04511	04195	03523	-16675	-12030	-07639
23	14324	12441	05797	-01249	02287	08581	22332	17772
24	09357	08700	01269	04958	-18303	-13939	-11184	-19046
25	04598	01533	-00742	12878	15507	-07380	06640	07483
26	02574	-03806	02275	-12645	01689	09172	03463	23350
27	-18914	-09684	-04198	10538	12878	13122	26740	17895
28	01654	15803	04800	-01839	02933	10969	29399	01194
29	-07220	-05215	-05411	02759	12307	-05896	27577	13775
30	-01766	09232	08515	-16709	09286	05774	10978	14592
31	12060	-08028	-15390	-08347	14468	13520	21252	24598
32	-19041	-11815	08606	03241	05324	01097	-10717	-13397
33	03054	18524	09024	-05719	-28215	-03105	02328	01213
34	18150	07391	07556	-16881	10439	04252	16496	25841
35	24944	04023	05348	-04013	09140	-11958	09825	24268
36	22648	10195	10264	-08614	-05477	-04380	07213	32909
37	11221	11756	05238	-31144	10975	24268	29728	17876
38	01268	-03836	-02779	10777	-11155	04082	02497	-25080
39	14155	07225	00047	-12011	-02750	00999	-01921	21742
40	00773	09549	10176	-08581	06630	00136	08753	03484

	18	19	20	21	22	23	24	25
19	25320							
20	-01517	-06106						
21	03643	-04585	-03570					
22	-09292	-17648	07000	17640				
23	02118	18102	-15502	30356	03732			
24	-14188	-10959	03998	17670	13164	07157		
25	03414	00341	-11828	26318	11595	24113	28215	
26	-02512	20909	-03512	-02108	-09927	06004	-03376	05121
27	01748	-08023	05018	02778	-04900	-12426	-17553	-06781
28	-02627	09382	-10142	07589	14170	17416	05752	15843
29	14651	17225	03822	-02539	-07308	-01872	-12808	-00553
30	07242	06504	-19010	-04394	06891	-03111	-03748	05475
31	20832	18771	-16236	18984	-01288	19795	-17820	-01084
32	-12330	06581	07472	-05371	-07926	-03401	-16982	-03892
33	02336	-26920	01360	-12724	-01346	06308	09752	02964
34	-06737	13486	-15151	-06198	-03269	17383	-11480	03965
35	23601	17114	-19128	02202	04875	18884	-03098	12638
36	05115	13593	-08145	-04333	01865	05417	05021	01883
37	14415	11649	-25735	04886	-13038	21814	-07667	00114
38	-08419	-25664	29143	00000	05938	-00330	14552	-04226
39	11914	-04547	-17613	14692	01942	13860	-07927	-01318
40	-05248	00293	-05823	-11153	-10859	01885	-17503	-11210

	26	27	28	29	30	31	32	33
27	-04294							
28	-01221	14552						
29	05504	45071	16260					
30	06476	14409	15357	17588				
31	05762	03739	16692	09767	12844			
32	-05968	-20272	-11612	-09137	-10939	-04464		
33	-12603	01137	02718	-08170	09788	-01101	-06633	
34	21489	-04900	08475	00943	13026	16357	00416	-04588
35	21791	-10424	-04274	02036	24851	23983	-12878	12828
36	20174	-15002	11190	-16022	20156	19077	-12760	08935
37	12690	-09928	08341	09994	08305	19317	00116	-12518
38	-15014	-05350	03481	-12812	-19207	-10619	-01583	-01979
39	14422	-03003	00917	-05598	16784	23709	-17544	14195
40	09210	11679	-16423	-06808	-04001	-07819	13815	-00681

	34	35	36	37	38	39
35	26333					
36	21925	32173				
37	18736	14131	13492			
38	-10092	-24621	-28379	-14197		
39	12571	17316	27832	07836	-30060	
40	03515	04373	09949	26291	-07983	13153